



Grenoble & Sfax. Prise au mot

Jean-Michel Roux, Afaf Abdin, Naceur Baklouti

► To cite this version:

Jean-Michel Roux, Afaf Abdin, Naceur Baklouti. Grenoble & Sfax. Prise au mot. Jean-Michel Roux. Les Éditions de l'Atelier de Tissage, 68 p., 2018, 978-2-9565409-0-8. halshs-02058138

HAL Id: halshs-02058138

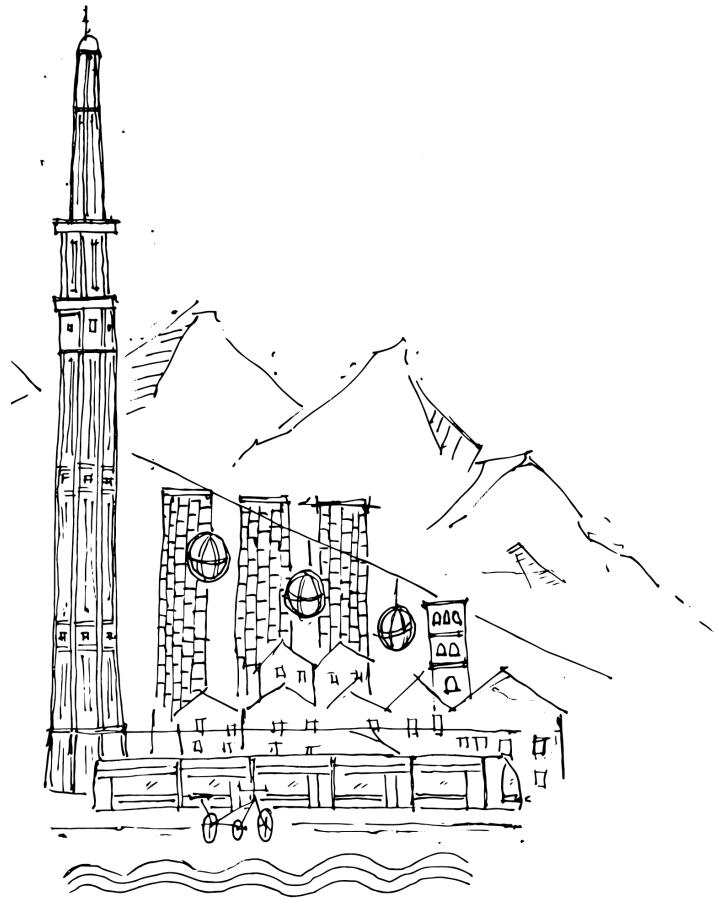
<https://shs.hal.science/halshs-02058138>

Submitted on 14 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Grenoble
&
Sfax



Jean-Michel Roux
Afaf Abin

Les éditions de l'Atelier
de Tissage urbain

Prise au mot

Texte

Jean-Michel ROUX, urbaniste OPQU,
Maître de Conférences à l’Institut
d’Urbanisme et de Géographie Alpine
(IUGA - Université Grenoble Alpes) et
chercheur au laboratoire de sciences
sociales Pacte, jean-michel.roux@univ-grenoble-alpes.fr

Illustrations

Afaf ABDIN, architecte et urbaniste,
chargée de cours à l’IUGA.

Traduction

Naceur BAKLOUTI, chercheur en patrimoine culturel immatériel et littérature ethnique, ancien professeur de muséologie et conservateur de musées, ex-inspecteur du patrimoine, Institut National du Patrimoine (Tunis).

Relectures

Yasar Abdin, Yosra Achich, Naceur Baklouti, Ali Bennasr, Sérgolène Cognat, Marie-Françoise Flori, Salma Ellouz, Françoise Petitjean, Fanny Vuaillet, Marie-Christine Couic et Suzel Balez de BazarUrbain, les bibliothécaires de l’IUGA et les élèves des cours de Français de la Maison de France à Sfax.

Design graphique

Léa Laforest et Marie-Lou Garcia

Remerciements

Cet ouvrage a pu voir le jour grâce au soutien de la Direction de l’Action Internationale et Européenne de la Ville de Grenoble, du Comité de pilotage du jumelage Sfax-Grenoble, de la Maison de France à Sfax, du master UCI et de la Bibliothèque de l’IUGA. Un immense merci à Yosra Achich, Katia Boudoyan, Bérangère Durok, Monique Muth et Fanny Vuaillet.

Ce livre est le fruit de sept années d’enseignement avec les étudiants en master d’urbanisme de l’Université Grenoble Alpes et les doctarrants en géographie de l’Université de Sfax. Que nos collègues d’atelier (Fanny Vuaillet, Marlène Leroux, Emmanuel Matteudi) et le Pr. Ali Bennasr de l’Université de Sfax reçoivent ici l’expression de notre gratitude.

La mise en page a bénéficié de l’aide technique de Jean-Marc Combé du Centre d’impression métropolitain de Grenoble - Alpes Métropole – Ville de Grenoble.

Achevé d’imprimer en février 2019 sur les presses de l’imprimerie NOVAPRINT, Z.I. Poudrière 2, Rue du coton, 3002-Sfax

Les Éditions de l’Atelier de Tissage Urbain – Grenoble, 2018
ISBN 978-2-9565409-0-8
Prix de vente : 15 € / 20 DT



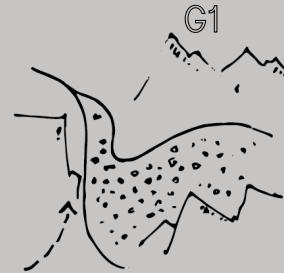
Préfaces
p. 6-7

Coopération et
Pédagogie
p. 8-9

G7



G8



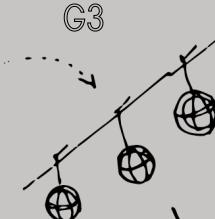
G1



G5



G2



G3



G4



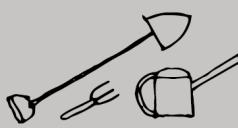
G6



G10



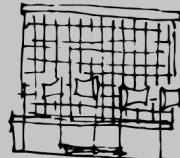
G9



G11



G15



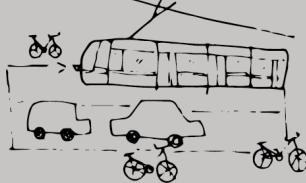
G18



G17



G13



G16



G21



G22



G19



G20

Abécédaire
p. 29-33

Préface de la Consule de Tunisie à Grenoble,

Voilà l'heureux aboutissement d'un projet lancé au printemps 2016. Il souligne toute la richesse de la longue coopération entre Sfax et Grenoble à travers leurs consulats, municipalités, universités et instituts d'études supérieures mais aussi, de façon plus large, à travers les échanges entre les deux sociétés civiles.

Ces deux villes ont des langues en partage. Le français est notre langue seconde et l'arabe est tout autant parlé à Grenoble que l'anglais ou l'italien, du campus universitaire de Saint-Martin-d'Hères jusqu'aux quartiers du Pont-de-Claix. Ce livre rend aussi un juste hommage à notre arabe dialectal en le mettant sur un pied d'égalité avec les deux autres langues grâce à la finesse et à la malice de la traduction.

Ce livre démontre toute l'agilité de nos compatriotes sfaxiens dans leurs choix langagiers, eux qui passent allégrement de l'arabe classique ('arabyia), à la variante sfaxienne de l'arabe tunisien puis au français, d'une phrase à l'autre, si ce n'est au sein de la même phrase. Ce livre montre que le qui pro quo – comme sur le mot bled – peut parfois être source de découverte.

Louons le souci de proposer à la fois une lecture pour les plus petits, qui peuvent prendre plaisir à se faire lire avant même de savoir lire, et une lecture érudite de l'abécédaire grâce à l'apport de nos spécialistes en urbanisme, patrimoine et linguistique.

Ce livre réussit finalement le défi de construire des ponts avec des mots.

M^{me} Soumaya Zoraï Chaâbani

Préface de la Consule honoraire de France à Sfax,

La Maison de France est heureuse d'accueillir la publication de cet ouvrage qui célèbre une très belle coopération entre les villes de Sfax et de Grenoble. Et ce de la meilleure façon qui soit : à travers le regard et les mots de deux enfants qui se découvrent l'un l'autre dans leur environnement respectif. C'est à la fois le symbole de la tolérance, de l'ouverture à l'altérité et du partage. Finalement, ne sont-ce pas là les symboles d'une coopération réussie ?

Depuis sa création, en 1969, ce jumelage entre les deux villes a généré de nombreux projets portés par des femmes et des hommes de part et d'autre de la Méditerranée. Il s'incarne principalement dans de fructueuses coopérations sur des thématiques fortes comme le développement économique, la formation professionnelle, l'appui au secteur associatif et à la société civile, l'environnement, l'aménagement urbain et ville durable et bien sûr la coopération universitaire (avec les facultés de médecine, de gestion, d'économie mais aussi avec l'Institut d'Urbanisme et de Géographie de Grenoble). Cette coopération repose sur une philosophie partagée de la coopération internationale, dans un dialogue d'égal à égal.

La Maison de France se réjouit de collaborer à ces échanges en étant tout à la fois un lieu d'accueil et un point de rencontre. Elle salue également une coopération innovante portée par la société civile et par la municipalité de Sfax.

Ce livre illustre l'amitié et la force des liens qui unissent Grenoblois et Sfaxiens mais aussi de manière générale Français et Tunisiens.

M^{me} Katia Boudoyan

Coopération & pédagogie

Cet ouvrage a une double origine : un projet de coopération internationale et un projet pédagogique.

L’Institut d’Urbanisme et de Géographie Alpine (IUGA) contribue à la coopération entre la Ville de Grenoble et Sfax par des ateliers d’urbanisme. En l’espace de sept ans, ils ont généré de nombreux projets tout en devenant un véritable événement culturel dans les deux villes à travers le travail réalisé avec les populations et les expositions finales des ateliers. Les municipalités de Grenoble et Sfax, l’Université de Sfax, le syndicat mixte des transports en commun de Grenoble ou la société d’aménagement de Taparura ont passé, tour à tour, des commandes aux étudiants du master « Urbanisme et Coopération Internationale » sur des problématiques liées à l’urbanisme : les transports et modes de déplacement, l’accessibilité aux espaces publics, le patrimoine architectural et urbain, les relations ville-port, le lien santé-ville, le sport et les équipements sportifs, l’agriculture urbaine, la gestion des déchets, la place de l’enfant en ville, etc.

En parallèle à ces ateliers, un projet pédagogique a été initié pour mettre en dialogue les étudiants francophones se rendant à Sfax avec la promotion anglophone du master « International Cooperation in Urban Planning ». Ces étudiants ont en commun une manière d’envisager leur futur métier d’urbaniste, dans la coopération et la circulation des savoirs. Le projet visait à les faire échanger sur les mots de l’urbanisme et de la ville dans leurs langues respectives. Grenoble et Sfax servaient de terrain d’étude. Les étudiants ont ainsi découvert que les deux villes avaient des mots – si ce n’est des maux – en commun. Ce livre s’inscrit dans le prolongement de ces projets. Il entend présenter Grenoble et Sfax à travers le prisme d’une discussion d’enfants ; deux enfants qui se font visiter leur ville.

Cet ouvrage « sans queue ni tête » peut se lire de gauche à droite comme un livre en français (sens de lecture dextroverse) ou à l'inverse, de droite à gauche comme un livre en arabe (sens de lecture sinistroverse). Il est polyglotte, écrit en français et arabe dialectal de Sfax pour les dialogues, les deux langues parlées au quotidien par les habitants mais aussi en arabe classique pour l'abécédaire et les préfaces. Le récit se compose de saynètes saisissant la vie de tous les jours d'enfants espiègles jouant sur les mots. Deux enfants qui se prennent au mot et deux villes dont ils prennent la mesure.

Le lecteur a le loisir de parcourir les textes du début à la fin de chaque promenade mais aussi de sauter du coq à l'âne. Chaque mot a son équivalent dans l'autre ville qui permet de cheminer de terme en terme. On peut ainsi tailler sa route de l'industrie du gant (Grenoble, page G17) à celle de l'industrie de la chaussure (Sfax, page S10), la couper en contrebandier de corsaire (S4), à Mandrin (G3), ou prendre les chemins de traverse d'oliveraies (S17) en noyeraias (G6). Le lecteur est aussi invité à se reporter à l'abécédaire en pages centrales – pour chaque terme suivi d'un astérisque (*) – et divaguer de mot en mot...

Les dessins permettent eux-aussi, à leur manière, de parcourir et de relier les deux villes au moyen de coupes paysagères imaginaires, de transects, d'élévations doubles ou de paysages urbains mosaiques. Ils cachent même quelques éléments de l'identité de ces villes (les chats, les vélos, les mobylettes zarka et les scooters) qui apparaissent comme des leitmotiv dans les volutes de l'architecture.

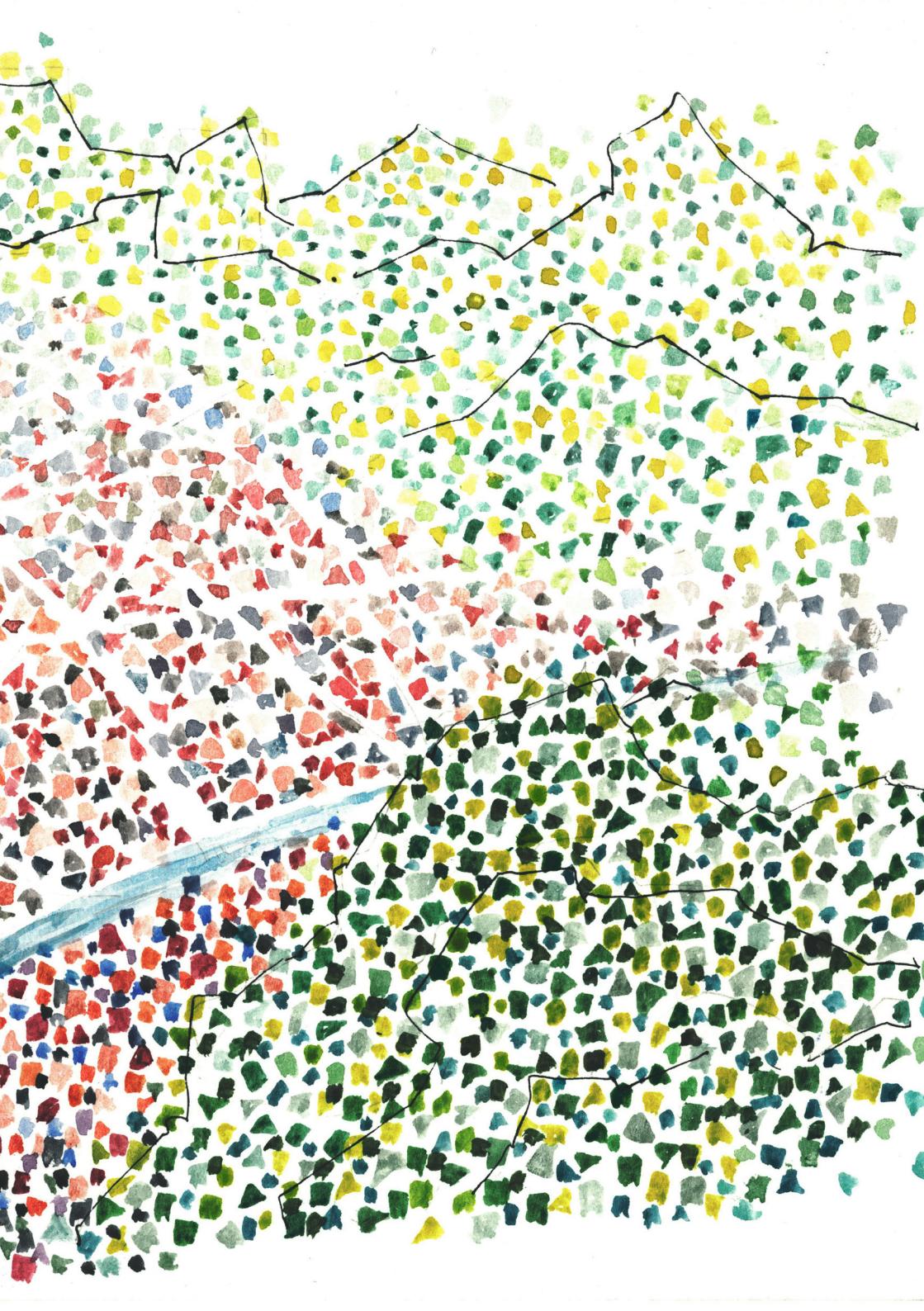
Soyez les bienvenus !

Grenoble



INP Grenoble





- Bienvenu à Grenoble. Direction la Bastille pour commencer la visite.
- La Bastille, comme à Paris!?
- Oui, sauf que nous, on n'a pas démolie la forteresse (S9).
- Il y a toujours des canons?
- Non! On y monte quand on a des invités pour leur montrer la ville et pour ses musées, les courses à pied ou les promenades du dimanche. En été, on y entend maintenant les cigales*, comme dans le Sud de la France! Tu veux qu'on « prenne les bulles » pour y monter?
- Prendre des bulles*?
- Ne t'inquiète pas, celles-là n'ont jamais éclaté!

- أهلا بك في غرونوبل. أي نبدأو تحويستنا بالبستي.
- البستي كيما باري؟
- صحيح، آما إحنا ما هديناهاش القلعة.
- ما زالوا فيها المدافع؟
- لا! يطلعولها وقت عندنا ضييفان، باش نُؤويهم البلاد
والمتاحف متعاه، والأ للسباقات والأ للتحويس نهار الحد في
الصيف، نسمعوا البوصصار* كيما في جنوب فرنسا! تحب نطلعوا في
الفقاعات؟*
- نطلعوا في الفقاعات؟
- ما تخافش، هاذوما ما يتفلقوش!

- Nous voilà au sommet de la Bastille et ... ta, ta, ta! Voici Grenoble! C'est grand hein!
- Ben, plus petit que Sfax je dirai. C'est les montages (S1) qui sont grandes par contre.
- C'est la « capitale des Alpes » (S1) quand même! Ce n'est pas rien! Et papa dit que c'est aussi la capitale mondiale du micro-technologique* ... Alors ?
- Alors daccordou* ...

- إحنا في قمة الجبل ... أيا يزّي عاد! أوكيتا غرونوبل!
- كبيرة، هُواشي!
- صحيح، آما يظهرلي أصغر من صفاقس. لجبال هي الكبيرة.
- راهي عاصمة الآلب! موش شوئا! وبويا يقلبي هي زياده عاصمة العالم في الميكروتكنولوجيا... شُنُو قولك؟
- ملا داكوردو...

- Là-haut, il y a les grottes de Mandrin*. C'était le Robin des bois de Grenoble, un bandit de grand chemin qui était insaisissable. Il connaissait les montagnes comme sa poche.
- Abay! Un contrebandier, comme nos knètriya*. Et il fait quoi ton « coupeur de route » maintenant?
- Oh! Il s'est reconvertis dans la vente de bières.

- غادي إل فوق، فم « مغارور ماندران »* هذا « روبان دي بُوا » متاع غرونوبل، باندي ما يتتشاش. يعرف الجبال كيما جبيو.
- أيَا! كيما الكناتيرية متاعنا! وُش يعمل ها القِطعِي تَوْ؟
- آه! ولا بيع البيرٰة!



- On domine bien la ville depuis ta Bastille, mais pas de chance avec cette brume...
- Ouais, en fait ce n'est pas vraiment de la brume. C'est la pollution, due aux voitures et aux usines, qui s'accumule entre les montagnes quand il n'y a pas de vent et de pluie. On fait plein d'efforts, tu sais, pour la réduire.
- Bah! Tu n'as pas encore vu notre montagne de phosphogypse* (S1), toi! Et puis, ça vous donne un petit côté Los Angeles!
- T'as de l'imagination! C'est peut-être ça aussi, notre côté Silicon Valley...

٦٦

pollution
4

- نشوفوا البلد بالڭڏى من هاذى البستى متعاك، آما ما فمش زهر، برشا ضباب...
- إهاء، آما في الواقع، هاذاك ما هُواش ضباب. هاذاك تلوث جاي مل الكراهب ومل المعامل، يتلدد بين آجيال وقت اللي ما فياش ريح ولا مطر. تعرف، فالاسين يعملوا برشا مجهودات باش ينْقُضوا متّو.
- رَعْمَا! إنتِ يِحْيِي ما دَيْتَش جبل «الفوسفوجيبس» عَنْدَنا! أُوكْ تقول عليك في لوس أنجلس!
- ملا خيال عندك! حتى هُوَ ممكن، تقول علينا في «سيليكون فالاي»...

- Regarde, Grenoble est à la confluence de deux rivières (S16) qui charrient l'eau de la fonte des neiges : l'Isère et le Drac. On les surnomme le serpent et le dragon parce que l'un peut mordre sournoisement et l'autre être furieux quand il s'emporte.

- Leurs eaux sont un peu grises pour de la neige fondu...

- Attention ! L'Isère n'est pas sale ! C'est parce qu'elle charrie beaucoup de limon. C'est notre Nil.

- Nil porte quoi...

- إِنْزِر، غرونوبل جاية في ملتقى زَوْز وديان اللي يجيروا ما التلّاج كي يذوب: ليزار والدُراك. يسمّوهُم الحنش والعفريت عَلَّ خاطر واحد يقدِّم بالعَدْرَة ولاخر بِدا ثاير كي يتغشّش. — تاهُوا المَا أَشْخَمْ، ما تقولش عليه تلّاج ذايب... رد بالك ! ليزار موش مُؤَسَّخ ! هاك عَلَّ خاطر يككر التراب الباهي. هاذاك النيل متعنا. — انشا الله موش مُتَلِّهَا عَلَيْكِم كِيمَا يقُولُوا المُصَارُّوة...



- Regarde à ta droite, en quittant Grenoble, l'Isère coule vers les noyers du Bas Grésivaudan.
- Ce ne sont pas plutôt les noyés qui coulent dans l'Isère ?
- Mais, non ! Les noyers sont les arbres qui produisent la noix de Grenoble et leurs vergers sont des noyeraies (S17). Avec le noyer et sa noix*, on fait des meubles, des gâteaux, de l'huile, et même du vin et de la teinture !
- Il vaut mieux ne pas se tromper de bouteille !



noyers

6

نَوْرَةٌ

- إنغر عَلْ يِمِينك، واد ليزار يجري في اتجاه سِجَر الرَّوْزَة في فُريزيفودان.
- سجر لَعْزوَة؟

- لا ! لا ! الروزة، الروزة، بخي ما تسمعش ! ما هُو غرونوبول مشهورة بإنناج فاكِيَّة الروزة.* باللُّوح متعَن السُّجَر يعملا الموبيليا وبالخلة يعملا القطفُ والزيت وحتى الشراب والصبغة !
- ما يلزمناش نغلطوا في الدبابس عاد !

- Le Bas Grésivaudan, c'est vers les immenses carrières qu'on a vues hier en arrivant dans la ville ? À quoi servent-elles ?
- C'est là-bas qu'est extrait la matière pour fabriquer le ciment. Il est utilisé partout en ville : pour les immeubles, pour les églises et même pour les trottoirs.
- Pratique et ça ne fond pas au soleil comme l'asphalte.
- Et ça ne craint pas le gel comme le calcaire des arrêtes de trottoirs... Redescendons vers les quais en passant par le Musée dauphinois et le Musée Saint-Laurent.

- الفريزيفودان، هاڭ اللي جاي في اتجاه هاڭ المقاطع العظيمة اللي شِفناها آمس وقت وصلنا للبلاد ؟ أوواش تصلح ؟
- من غادي يستخرجو الثواب اللي يصنعوا جنو السيمان، والسيمان يستعملوه إل كل شئٍ للعمارات والكتيبات وحتى للتتوارات.
- باهي، يساعد، وما يذويش في الشمس كي الزفت.
- وما يتأثرش بالجليدة كيما كذاال بَدُورَة التتوارات ... أي نهيطوا للكافٰ وتتعدوا إل متحف دوفينوا ومتحف سان لوران.

ciment

7

نَجْدَةٌ



- Mais c'est le serpent de l'Isère dont tu me parlais! Il a l'air en mauvaise posture.

- Tu ne crois pas si bien dire! C'est une sculpture qui rappelle que la ville a été fondée à cet endroit même, par les légions romaines. Le Lion* c'est Rome et le Serpent c'est l'Isère qui est vaincue, franchie par un pont. C'est écrit dessus.

- Là? C'est du latin pour moi

- آهُ الحنش متاع ليزار إلي حكيت لي عليه! آهُ حاتو ما تجبيش.

- كلامك عَسْلُ! هاذِكَا صنْيَة تذَكَّر باللي الْبَلَاد أَسْسَهَا عَسْكَر روما في ها البقعة. الصَّيْنَى هو روما، والحنش هو ليزار المغلوب، إلى بنوا فوق مَوْقِطَرَة. أَوْكَا مَكْتُوبٌ عَلَيْهَا.

- هُنَا؟ تقولشي عليها مكتوبة باللاتينية!...

fontaine
du lion
du serpent
سبالة
الأسد
والנחש
8



- Voici la Porte de France*. Une des portes fortifiées de la ville (S8).
- Pourquoi de France ?
- Elle ouvrait sur la route qui menait à Paris et au reste de la France quand Grenoble était à la frontière du royaume.
- Elle ne protège plus grand chose ta porte!
- Elle est peut-être ouverte à tous les vents mais c'est le seuil de notre ville. On rentre chez nous quand on la passe.

la porte
پیمان
٩
دعاوچه

- آهو باب فرنسا*. هذا واحد ملّ بباب المحصنة متاع البلد.
- علاش باب فرنسا؟
- عَلْ خاطر يحل على الشّنِيَّة إللي توصل إل باريز وكل فرنسا وقت كانت غرونوبل عل حدود المملكة.
- ما عاد قُمَّ ما يحمي ها الباب!
- هو ممكّن محلول عل كل ترباج، آما هو عبة بلادنا، ويكي ندخلوا منّو، معنها روحنا بلادنا.



- Tiens? Un «car»* sur rail?
- C'est un «tram», un tramway quoi (S7).
- Ah ouais, un tram!
- C'est électrique. Grenoble est l'une des premières villes à l'avoir remis en service dans les années 1980 avec la TAG*.
- TAG? TAG! Tagada, tagada, voilà les Indiens!

tramway
ترامواي
١٠
تاغ

- شُوّهذا؟ كار تمشي فوق سكة؟
- هاذبا ترامواي!
- إم! هذا هو الترامواي!
- يشي بالتيسيتي. غرونوبل من أول البدان إللي رجعت خدمتو في الثمانينيات مع «التاق».
- «التاق»؟ وخرافتنا تاقا، تاقا، والعام الجاي تجيينا صابة!

- Si on prend le tram A, direction La Poya, on pourrait aller au jardin de mon grand-père.
 - Ta famille a un jnen (S13)?
 - Mon grand-père loue une parcelle dans un jardin ouvrier à Saint-Martin-d'Hères. Ma mère jardine dans des bacs que la mairie met à disposition au pied des immeubles. Elle fait même son propre compost* avec ses voisines. Par contre, elles font la chasse aux bassines d'eau qui traînent. On est envahi par les moustiques-tigres*!
 - Des tigres, des serpents, des moustiques... C'est la jungle Grenoble!



jardins

11

۴۳

- Voici les cours Jean-Jaurès et Libération. Mis bout-à-bout, ils font 7 kilomètres en ligne droite, direction Echirolles et les stations de sports d'hiver. Et voilà le marché de l'Estacade (**S12**).
 - Le marché de l'escalade ?
 - Marché de l'Estacade, pas de l'escalade ! Le marché s'est installé sous les voies de chemin-de-fer qui passent au-dessus des rues par une estacade*. Les urbanistes voulaient permettre à la ville de ne plus être coupée par les voies, comme à Chicago ou New-York.
 - Merci pour l'anecdote, Monsieur le guide conférencier !

marché de l'académie

وقت نركبوا في التموي أو ثنية «البُويَا»،
نجموعاً معيشوا إلٰ سانية جندي.
عيلتك عندها جنان؟
جدي كاري قيمة أرض في سانية مشتركة في سان مرتان
دهار، إمي غارسة النوار في أحواض البلدية تحت العمارات،
وهي إلٰ تُحَصّر التربة مع جارتها. وزيد ينضيوا على بقایع
الما راقد... الوشاشة كلاتنا؟
صودة، حنوشه، وشواشة... في هاذبي، أدغال غرونوبل!

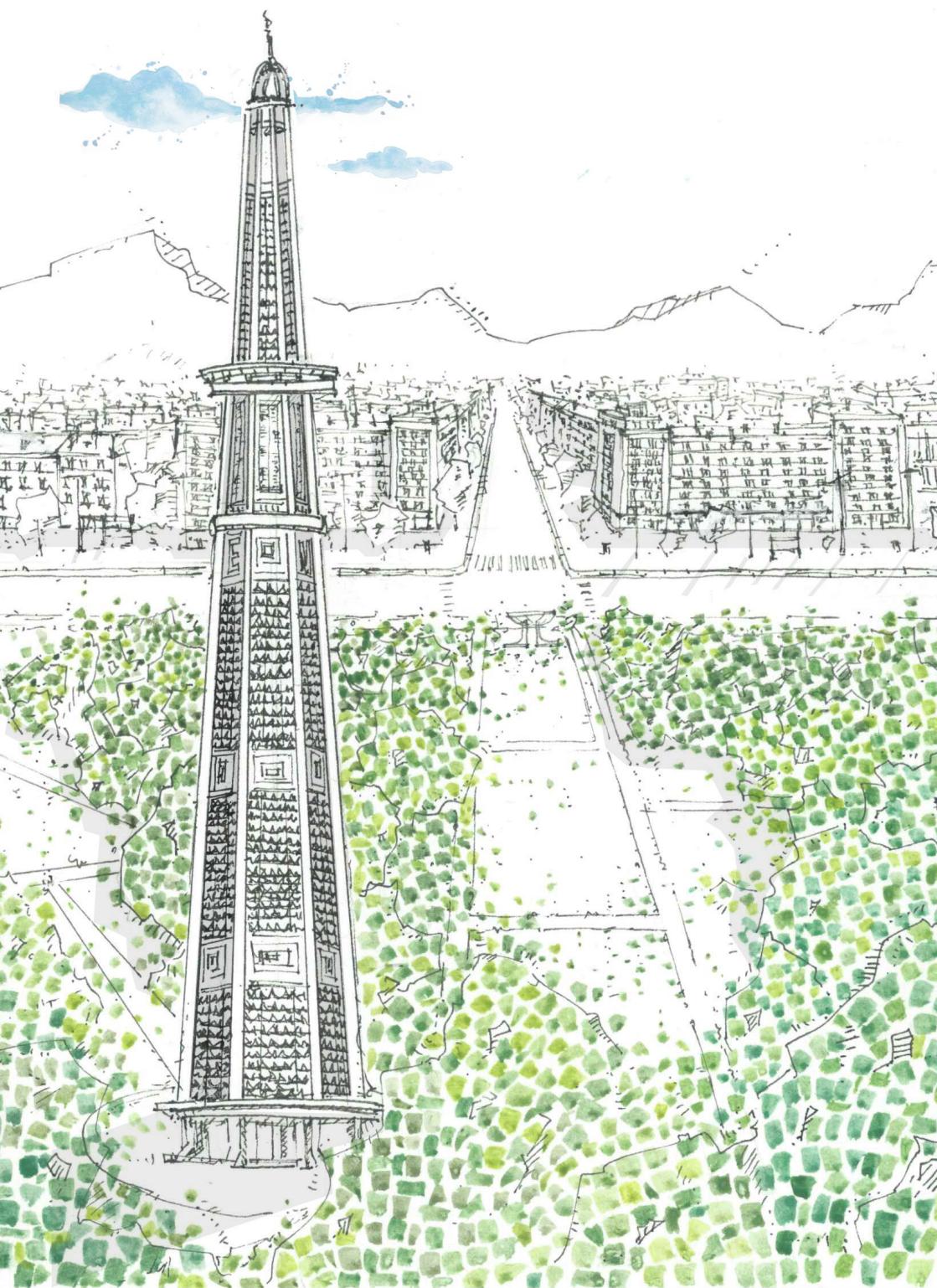
— تَوْهادِي مُمَرَّات جان جوراس وليرياسيون. كان نَلْصَقُوهَا إِلَّا بعضاً، يُؤْكِي طولها 7 كيلومتر في خط مستقيم في اتجاه إِسْبُرُول ومحطات الرياحات الشتوية. وهذا سوق لاستكاد.

— سوق لستکار؟

- لا، سوق لستكاد موش لستكاد! السوق ناصب تحت السكة
إلي تتعذّر فوق النهوجة يُقطرة*. المهندسين إلي يهبيؤوا
المدن عملوا باش السكة ما تُشكّشُّ البلاد، كيمما في شيكاغو
والآن ينورك.

— شكرًا على الفدْلَكَةِ يا سي الدليل المحاضر!





- Et voici le parc Mistral (S15). Il y a tellement de choses à faire ici : du vélo, du roller, de la pétanque, du hockey, des pique-niques...
- Il est géant votre minaret mais qu'avez-vous fait de la mosquée ?
- Ce n'est pas un minaret (S14), c'est la tour Perret*! Elle a été construite en béton pour l'exposition sur la «houille blanche», l'électricité en langage de Grenoblois... et derrière c'est l'hôtel de ville* (S6).
- Avec ses drapeaux et son architecture, on dirait les Nations-Unies à New-York.
- Voilà, là tu nous flattes!

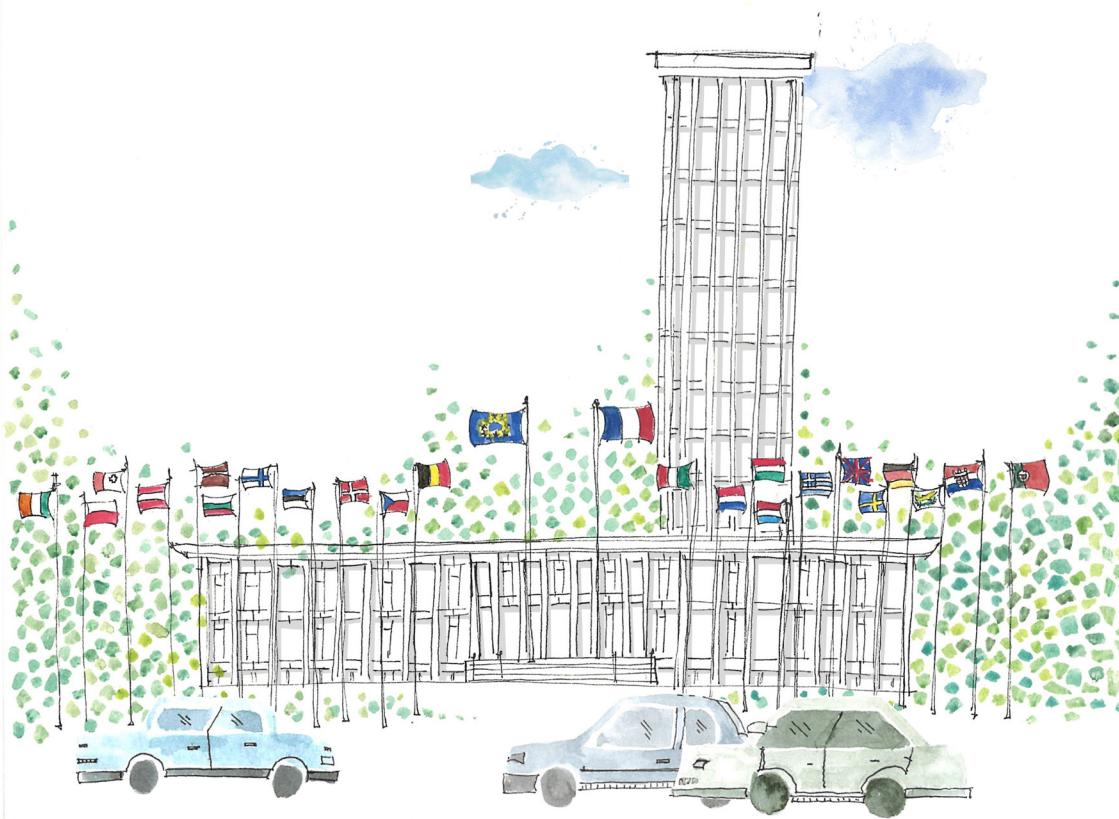
- وهادا متنزه ميستفال. يُخْمِنُوا نعملوا فيه برشا حوايج: نركبوا على بساك، والأَعْجَالِي، ولأنلعيوا الكورة الحديدية والأَهْوَى، والأَنْعَمْلوا بيكتيك...

- عملاقة هادي الصمعة متعاكם، مالا شَعْمَلْتُوا للجامع؟

- ما هيّاش صمعة، هاك برج بييري!* بُنِيَّاً بالسيمان والحديد إِلَى مَعْرُضِ» الفحْم المجري الأَبِيْفِ»، التَّيْسِيْتِي لُوْغَة الغروندية... ومن تالي قَمَّ قصر البلدية.

- بِدُرَابِونَوْ وَهَنْدَسْتُو، تقول عليه الأمم المتحدة في نيويورك.

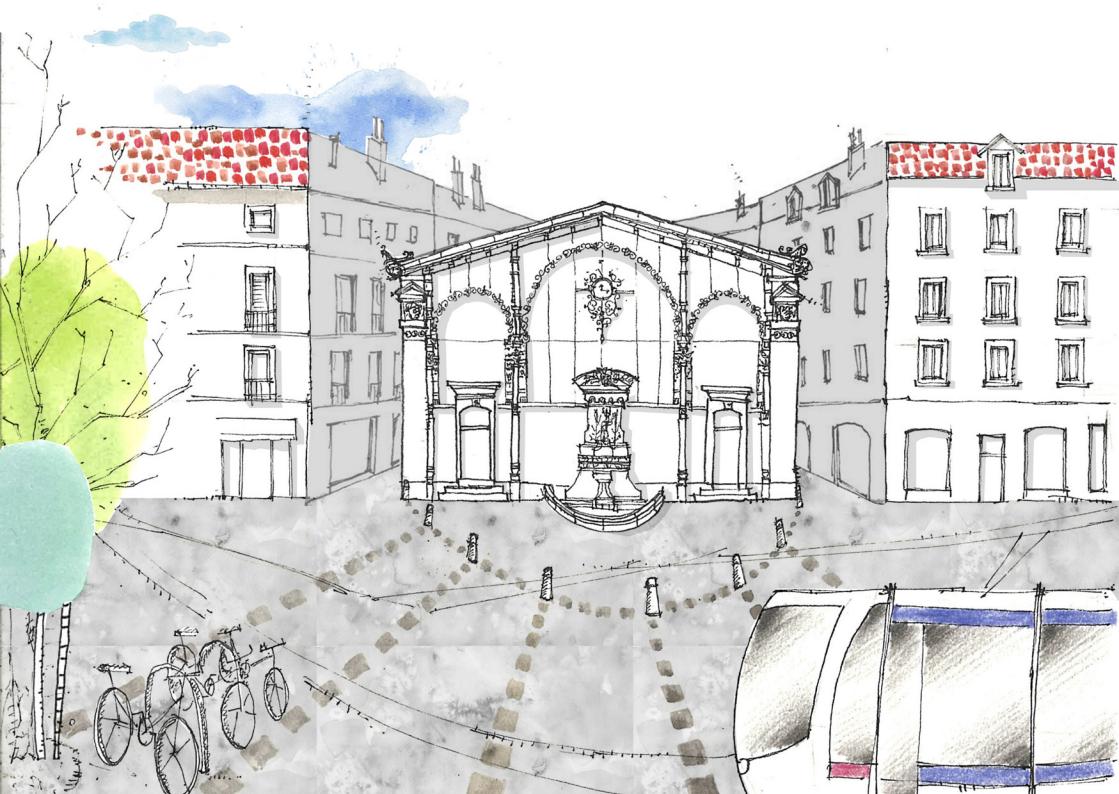
- هَكَّاكِ تِنْفَخَ فِينَا!



- Viens, c'est l'heure du marché (\$15). Tu peux faire tes courses soit au marché couvert des halles*, soit auprès des marchands forains qui sont autour des halles. Prenons quelques ravioles*, du bleu du Vercors-Sassenage et de la tomme de Chartreuse pour le repas de midi.
- Cette architecture en acier me rappelle une carte postale du vieux Sfax que j'ai vue chez mon grand-père...
- Et maintenant nous voilà place Notre-Dame. Elle doit son nom à la Cathédrale Notre-Dame, construite à partir du 10e siècle pour l'évêque saint Hughes.
- Ugh!
- Et la place sur laquelle on se trouve a été construite à l'emplacement de l'ancien cimetière de la cathédrale!
- Oups! Comme Sfax Al Jadida, la ville nouvelle de Sfax!

les halles
SAINTE-CROIX
14
١٤

- أي إيجا، تَوْ وقت السوق. تَجْمَع قضيانتك مِن السوق المغطى* والأم النضابة إلى دابرين بيه. ناخذوا كعبات رافيل وشُوَّيْ جِين بالمعدنوس وشُوَّيْ جِين طري للفطور.
- ها التبَّيَّنة بالحديد تذَرْكَنِي بِبَطاقة بريديَّة عَلَى صفاقس القديمة، شَفَّتها عند جَدِّي ...
- وتَوْ إحنا في رحبة نوتر دام. إسمها جاي من كنيسة نوتر دام إلى بدوا يبنينا فيها مِلِّ القرن العاشر لِلباص هوُق.
- هُوقُّ!
- والرحمة إلى إحنا فيها خُذات بقعة جبانة الكنيسة!
- إيه، كيما صفاقس الجديدة في بلادنا!





- Tiens, il y a le vieux Raouf sur son banc au soleil. Il est heureux car il sait qu'il rentrera au bled* cet été. Ça faisait trois ans.
- Trois ans sans aller en centre-ville ? Grand-père y retourne avec maman toutes les semaines avec leurs «couffins»* ...
- Patin-couffin ! Elle emmène ton grand-père au marché dans un couffin !
- Avec son «couffin», quoi ! Avec son panier en feuilles de palme pour faire les courses.

b/əʊf
كُوفِنْ

15

- أه، آهُ عَمْ رُوُفْ يتشمّس عَلَى النَّبْك متابعاً. هُوَ فرحان
عَلَى خاطر يعرف إللي هُوَ مُرْوَح للبلاد* في الصيف الجاي.
تَوْ عندو ثلاثة سنين.

- ثلاثة سنين ما مشاش إل وسط البلاد؟ جَدِّي وإامي يُرَوْحوا
للبلاَد كل جمّعة بالقفاف متابعهم* ...

- قفاف خفاف نظاف ! يُخِي إِمَّك تهَزْ جَدِّك للسوق في قفة !
- إنت ما فهمتْ ؟ هي تمشي للسوق وتهُزْ قفتها العَرَفْ باش
تقضي فيها، هاك ما فَيَا !

- شُنِيَا ها الفلوس اللاصقة فِلَ الأرض ومكتوب عليها كولارو؟

- آآ! هاكي مسامر النحاس؟ هاكوما يرُشّموا بقحة سور البلاد
في العهد الغالي الروماني. ما قُعْدَ متّو كان الآثار عَلَ خاطر
هَذَه وعاودُوا بناؤه برشا مرات هاك السور، وكل مرّة
يزيدوا يبعدوا بيه باش يضمّوا الربوطات الجديدة. آخر سور
تُهَدِّ في الحرب العالمية تُؤْنة.

- نبنيوا، نهّدوا، نبنيوا... إحنا في صفاقس، حافظنا على السور
الأصلي.

- إهـاه، آما قَمِّـا ديار في المدينة العتيقة أعلى من شراف السور...

- C'est quoi ces grosses pièces de monnaie dans le sol avec écrit CULARO ?
- Ah! Ces clous en cuivre ? Ils marquent l'emplacement du mur de notre ville, quand elle était gallo-romaine. Il n'en reste que des vestiges parce qu'on a démolie et reconstruit plein de fois les murailles*, toujours plus loin, pour englober les nouveaux faubourgs. La dernière enceinte a été démolie après la Première Guerre mondiale*.
- Je construis, je démolis, je construis... Nous à Sfax, on a toujours gardé la même muraille (S8).
- Oui, mais maintenant les maisons de la vieille ville pointent le bout de leur nez au-dessus des créneaux...



- شوف، هذا آخر صانع قواندوات* في البلاد.

- آخر واحد؟ يخلي كان عندكم برشا صناع قواندوات؟ إيه! لازم

عل خاطر الدنيا باردة هونى.

تصنعوا أحسن قواندوات!

- وللسيكي، ياش تصنعوا الشواندوات؟

- على كلّ، موش من جلد البعير!

- ع الطاير...

- Regarde, c'est le dernier gantier* de la ville.
- Le dernier ? Vous avez beaucoup de fabricants de gants ? Ah ! C'est parce qu'il fait froid ici.
- Presque. Parce qu'il y avait beaucoup de chèvres dans les montagnes et qu'on fabriquait de bons gants avec leur peau.
- Et pour le ski, avec quoi fabriquez-vous vos gants maintenant ?
- En «peau liamide», en «peau lyester» ou en «peau lyuréthane».



- Chouf comme tu dis ! Un «bar à chats».
- Un bar à quoi ? C'est quoi ce charabia ?
- Mais non ! C'est un bar... à... chats !
- Ah !... alors ils ne servent que du lait ?
- Pas du tout ! C'est un café avec plein de chats. Les gens peuvent jouer avec eux, les caresser... Il y a même plusieurs «bar à chats» à Grenoble ! On y finit notre visite (S8) ?

- شُوف، كيما تقول بار للقططـسـ.

- بار شـنـوـ؟ بالقراطـسـ !

- قـيـ لاـ! هذا بـارـ للقطـطـسـ !

- آـمـلاـ ماـيـسـرـيـوـ؟ كانـالـحـلـبـ؟

- لاـ موـشـ صـحـيـحـ! هـاـذـيـ قـهـوةـ مـعـبـيـةـ بالقطـطـسـ. النـاسـ

يـجـمـوـواـ يـلـعـبـوـ مـعـاهـمـ وـيـحـتـمـلـ عـلـيـهـمـ... فيـ غـرـونـوـبـ قـمـ بـرـشاـ

بيـانـ لـلـقطـطـسـ! أيـ نـوـفـاـوـ بـيـهـمـ زـيـارتـناـ؟



- Amandes, amandiers (S13)** Lamandier prend place traditionnellement dans les jnens de Sfax aux côtés des abricotiers, des figuiers et des grenadiers et autres arbres fruitiers. Il est aussi cultivé en plein champ dans les bouras qui forment une ceinture d'arboriculture en sec, entourant la zone urbaine. La région aurait quelques cinq millions de pieds, mais qui souffrent actuellement des sécheresses répétées. L'amande de Sfax est réputée pour sa qualité supérieure et la large palette de ses variétés qui portent en général les noms des familles qui l'auraient greffée (Zahhaf, Ksontini, Fourati...). La pâtisserie l'utilise largement pour réaliser massepains (mlabéés, sorte de macarons fourrés d'amandes pilées, et enveloppés de sucre glace et de meringue), baklava (baqlaou, petit gâteau losangé, constitué d'une farce d'amande, entre plusieurs couches de pâte feuilletée), et gimblettes (kaak, de petits anneaux en pâte d'amande de 1 à 2 cm de section et d'environ 5cm de diamètre). Les amandes servent aussi à la préparation du traditionnel sirop d'orgeat, appelé rouzata.
c.f. *Olive, oliviers, oliveraies (S17) ; Noix, noyer, noyerai (G5)*
- Bab Diwan (S8)** L'enceinte de Sfax avait deux portes au Moyen Âge : Bab al-Jebil au nord et Bab al-Diwan ou Bab al-Bahr (porte de la mer) au sud.
c.f. *Porte de France (G9) ; Murailles de Grenoble (G16) ; Murailles de Sfax (S8)*
- Bled (G15)** Bled(fri)/Bled(ar) : en arabe sfaxien, le bleud al-arbi est le centre-ville, synonyme de médina. «Retourner au bleud» signifie aller à la médina pour faire ses courses. En français, il désigne le village d'origine de ceux d'Afrique du Nord («rentrer au bleud») voire plus généralement un lieu périphérique, un peu perdu («un bleud paumé»). Le centre d'un côté, la périphérie de l'autre...
– **Borj (S13)** Les borjis de Sfax (du mot «tour» en arabe) sont des habitations estivales à caractère semi-rural. Au 19^e siècle, les familles sfaxiennes les convertissent en habitations permanentes. Certains construisent alors de somptueuses résidences qui portent le nom de borj palais. Les divisions de terrains entre enfants et la désaffection pour ce type d'habitat entraînent la démolition ou l'abandon de nombreux borjis. Un mouvement de préservation de ce patrimoine, porté entre autres par l'association «borj en péril» essaie d'inverser la tendance.
c.f. *Jnen (S13) , Tour Perret (G13)*
- Bulles – les (G1)** Les Grenoblois surnomment ainsi les cabines sphériques du téléphérique qui va, depuis 1934, du centre-ville à la Bastille, quelques 266 mètres plus haut.
- Car (S7)** Nom sfaxien du bus. Les Grenoblois distinguent le bus de la TAG, qui roule en agglomération le long d'un trajet fixe, du car qui transporte les passagers hors de l'agglomération.
c.f. *TAG (G10) ; Taxi (S7) ; Tramway (G10) ; SORETRAS (S7)*
- Charmoula (S12)** Sauce douce réalisée avec une marinade de tomates séchées et d'oignons cuite dans l'huile d'olive et accompagnée d'épices. Elle accompagne un plat de poisson salé qui se consomme pour la fête de rupture du jeûne de Ramadan : l'Aïd es-Seghir ou Aïd el-Fitr.
- Chaussettes (S10)** Sfax et Romans-sur-l'Isère dans le Dauphiné (Drôme) sont deux centres historiques de fabrication des chaussures.
c.f. *Gant, gantier, gantierie (G17)*
- Chicha (S8)** La chicha ou narguilé est une grande pipe à eau d'origine persane utilisée principalement en Iran et dans le monde arabe pour fumer le tabac dans les cafés.

– **Churros** Les churros sont des beignets d'origine espagnole, frits à l'huile, et souvent vendus dans les foires et marchés.

– **Cigale** (G1) La cigale est un insecte originaire de la Méditerranée qui se nourrit de la sève des arbres et produit un chant strident. La cigale est observée sur les pentes de la Bastille depuis quelques années. L'exposition et le terrain calcaire et sec ont créé un microclimat méditerranéen ayant permis l'établissement d'une flore méditerranéenne propice à son installation.

– **Compost** (G11) Le compost est un terreau obtenu par la dégradation des déchets organiques de la maison (épluchures, déchets de jardinage, papier, carton et bois non traités) dans un bac : le composteur.

– **Corsaires** (S4) Les marchands et armateurs de certains ports tunisiens comme Tunis, Bizerte ou Sfax se faisaient corsaires à l'occasion. Dotés d'une «lettre de course» délivrée signée par le Bey de Tunis, ils armèrent des embarcations pour arraissonner les navires européens (maltais, vénitiens, etc.). Les prises étaient partagées entre le Bey et l'amateur. Le corsaire ne pouvait croiser qu'en période de guerre. Pris par l'ennemi, son équipage était considéré comme prisonnier, au contraire des pirates qui étaient immédiatement passés par les armes. Selon

des écrivains anglais voyageant en Tunisie, un riche marchand sfaxien, «grand douanier» de la ville, Mahmoud Djellouli (1750-1839), possédait une vingtaine de navires de type chebec voués à cette activité. Cependant jouissait d'un tel prestige auprès de l'administration beylicale qu'il fut même nommé ambassadeur à Malte.
c.f. *Mandrin* (S4 et G3), *Razzia* (S4), *Knétriya* (G3)

– **Couffin** (G15) Le «couffin» (Tunisie, mot courant) désigne un grand panier de vannerie souple à anse, en folioles de palmier, utilisé pour le marché. Habillé intérieurement, il désigne un berceau portatif (France, mot un peu démodé).
– **Daccordou** (G2) D'accord en arabe tunisien. L'arabe tunisien et l'arabe de Sfax empruntent beaucoup de mots au français.

– **Djerba – île de** (S2) Grande île située au sud-est du golfe de Gabès. C'est la plus grande île des côtes tunisiennes (514 km²). Djerba est devenue depuis les années 1960 une destination touristique populaire, parfois au détriment du paysage et de la culture locale.
c.f. *Kerkennah – les îles* (S2)

– **Estacade** (G12) Une estacade est un pont de chemin de fer sur pilotis ou encore une structure en maçonnerie permettant d'atteindre un viaduc métallique franchissant un obstacle.

Dans les années 1960, le plan d'urbanisme dit Plan Bernard souhaitait que les voies de chemin de fer passent en viaduc dans les nouveaux quartiers du sud de la ville afin de ne pas entraver la croissance urbaine et les déplacements.

– **Fondouk** (S11) Lefondouk Al Hadadin ou caravansérail en français a d'abord accueilli les marchands qui se groupaient en convois de drômaires (caravanes) pour traverser le Sahara. Il a ensuite hébergé les forgerons de la méchina. Il a été entièrement rénové pour recevoir des manifestations culturelles.
c.f. *Patient anglais* – (S11)

– **Gant, gantier, ganterie** (G17) Grenoble fabrique des gants depuis le Moyen-Age mais la ganterie ne devient la principale industrie de la ville qu'au 19^e siècle grâce à l'invention en 1834, par le gantier Xavier Jouvin, de la «main de fer», un emporte-pièce qui permet de découper six gants à la fois. Grenoble devient alors la capitale de la ganterie de luxe. En 1860, on dénombre 112 fabriques employant 32 000 ouvriers, principalement des femmes. Il ne reste plus qu'une seule ganterie.
c.f. *Chaussures* (S10)

– **Gaz** (S7) Les taxis sfaxiens ont adapté leurs véhicules pour rouler avec du gaz domestique, moins cher

que l'essence, soit en transformant leur réservoir permettant d'aller dans des «kiosques de distribution» soit en fixant une bonbonne dans le coffre. La région produit d'ailleurs du gaz et de l'essence dans le golfe de Gabès. Les bus grenoblois roulaient eux-aussi pour partie au gaz comprimé... mais pas en bonbonne.
c.f. *TAG* (G10), *Taxi* (S7)

– **Halles** (G14) Les halles Sainte-Claire ont été construites en 1874 à l'emplacement d'un ouvent de sœurs clarisses. Sfax avait aussi un marché couvert (type halle Baltard) réalisé en 1892 et qui a été démolí depuis.

– **Hier à Sousse, ici à Sfax** (S1) «Hier à Sousse» est une chanson de l'album Bleu Patrie d'Alain Bashung de 2007 (paroles et musique de Gaétan Roussel) : «ici à Sfax, ici à Sfax ; Hier à Sousse, hier à Sousse ; Demain Paris, demain Paris». Aucun cadrان n'affiche la même heure ; Aucun amant ne livre la même humeur».

– **Hôtel de ville – Grenoble** (G13) Construit sur les plans de Maurice Novarina et inauguré fin 1967, ce bâtiment de douze étages fait appel à un mur-rideau dû à Jean Prouvé. Il abrite un grand nombre d'œuvres d'art dont une mosaïque de tesséles de marbre réalisée par Charles Gianferrari.
c.f. *Hôtel de ville – Sfax* (S6)

- **Hôtel de ville – Sfax (S6)** Il a été construit en 1906 dans le style arabisance (le terme néo-mauresque est désuet ; cf. François Béguin, Arabisances, Paris ; Dunod, 1983) sur les plans d'un architecte français, Raphaël Guy. Il contient en son sein un petit musée archéologique qui possède lui-aussi des mosaïques... datant de la cité romaine de Thanea.
c.f. Hôtel de ville – Grenoble (G13)
- **H'zem Bourguiba (S16)** Le H'zem Bourguiba est un système de canaux qui entourent la ville et la protège des inondations en dérivant l'eau des oueds direction de la mer. Il répond à la même logique que l'endiguement du Drac depuis l'époque de Lesdiguières.
c.f. Oueds (S16)
- **Jnen (S13)** Les banlieues de Sfax se composaient jusqu'au 20^e siècle de terres agricoles faites le plus souvent de vergers (jnen) entourant un bori, habitation estivale à caractère semi-rural, devenues résidence permanente à partir du milieu du 19^e siècle. Si la culture d'arbres fruitiers en sec était prépondérante, le maraîchage et l'élevage, plutôt d'appoint, étaient également pratiqués. La taille de ces exploitations variait entre 5 000 et 20 000 m².
c.f. Bori (S13)
- **Karour (S2)** Le céphalopode emblématique des îles Kerkennah, le poulpe, est piégé dans des gârgouillettes appelées karour (la bouteille), qui prennent la forme d'une jarre trouée. Le poulpe peut y entrer... mais pas en sortir.
c.f. Pêche à la charfa (S2) ; Kerkennah - les îles (S2)
- **Kerguelen - les îles (S2)** Archipel français de l'Océan Indien, situé à proximité du Pôle Sud. Les îles ne sont habitées que par des colonies d'oiseaux du cercle polaire, des phoques et quelques scientifiques.
c.f. Kerkennah - les îles (S2)
- **Kerkennah - les îles (S2)** Petit archipel situé face à Sfax, au Nord du golfe de Gabès et appartenant au gouvernorat de Sfax. Ceux des 15 000 habitants qui ne travaillent pas sur le continent vivent principalement de la pêche et du tourisme.
c.f. Djerba – île de (S2) ; Karour (S2) ; Kerguelen - les îles (S2) ; Pêche à la charfa (S2) ; Pain grillé (S2)
- **Jnén (G3)** C'est le pluriel de knétri, abréviation dérivant du français contrebandier. Il s'agit de passeurs de marchandises en contrebande (kuntra) à travers les frontières. Cette activité qui a prospéré ces dernières années en Tunisie, est actuellement vigoureusement combattue.
c.f. Corsaires (S4) ; Mandrin (S4 et G3)
- **Karour (le) et le serpent (G8)** En 1843, le sculpteur Victor Sappey réalise une fontaine qui représente la ville sous les traits d'un lion tenant dans ses griffes un serpent de bronze agitant et figurant l'Isère. Elle rappelle la lutte obstinée de Grenoble contre les inondations. Une inscription en latin rappelle que le premier pont traversant l'Isère peut-être été lancé en ce lieu le 6 juin 43 av. J.-C. par Lucius Munatius Plancus, un lieutenant de Jules César devenu proconsul de la Gaule chevelue.
c.f. H'zem Bourguiba (S16) ; Moustique tigre (G1) ;
- **Mandrin (S4 et G3)** Louis Mandrin (1725-1755) est un contrebandier dauphinois, un temps à la tête d'une bande importante, qui s'en prenait aux collectionneurs de taxe de la Ferme générale (tabac, sel, etc.) qui étaient détestés par la population. Il se livrait à la contrebande de marchandises entre la France et les pays voisins : Suisse et Savoie. Une brasserie de Saint-Martin-d'Hères a repris son nom. Les grottes de Mandrin ont été creusées bien après la mort du contrebandier pour prendre à revers une éventuelle attaque de la Bastille par la Chartreuse.
c.f. Corsaires (S4) ; Knétriya (G3)
- **Millimes et dinar (S7)** La monnaie tunisienne, le dinar, est divisée en 1 000 millimes. Leuro (€), divisé en 100 cents ou centimes, est la monnaie de la France, monnaie commune à dix-neuf États membres de l'Union Européenne et quatre micro-états hors UE.
- **Mobylette zarka** Sfax compte encore un nombre incalculable de «mobylettes zarka», ces mythiques mobylettes Peugeot bleues qui ont fait la gloire de la ville. Les Tunisiens se moquent volontiers des Sfaxiens en disant qu'ils ne sont bons qu'à manger de la soupe de poissons avec du pain sec à l'orge et rouler en mobylette zarka. Ils les remplacent aujourd'hui pardessous.
- **Montagne de la SIAPE (S1)** Référence à l'immense terril de phosphoglyses de la société SIAPE (Société Industrielle d'Acide Phosphorique et d'Engrais), située au sud-est de Sfax, sur la commune de Thyna. Le phosphoglyphe sfaxien était aussi déversé en mer par une autre unité appelée IMPK, ce qui était source de pollution et d'eutrophisation du milieu marin.
c.f. Phosphoglyyses (S1 et G4)

- **Moustique tigre** (G11) Le moustique tigre est une espèce invasive de moustique originaire d'Asie du Sud-Est qui doit son nom aux bandes blanches qu'il porte sur les pattes. Cette espèce prolifère depuis quelques années à Grenoble. La femelle pond dans les eaux stagnantes (soucoupes de pots de fleurs, gouttières mal vidées, vieux pneus, récipients en fer ou en plastique abandonnés, flaques d'eau, etc.). c.f. *Lion (Ie) et le serpent (G8)*
- **Noix, noyer, noyerai** (G5) La noix de Grenoble est une AOC (Appellation d'Origine Contrôlée) depuis 1938 et une AOP (Appellation d'Origine Protégée) depuis 1996. Les 7 000 ha de vergers appelés noyerai se répartissent sur les départements de l'Isère, de la Drôme et de la Savoie, le long de la vallée de l'Isère. Les cerneaux (fruit) s'emploient en pâtisserie et en cuisine (huile et vin de noix), l'enveloppe de la coque sera à faire de la teinture (brou de noix) et le bois est utilisé en menuiserie et ébénisterie. c.f. *Amandes, amandiers (S13); Olive, oliviers, oliveraires (S17); Raviolies, bleu du Vercors-Sassenage et tome de Chartreuse (G14)*
- **Muraillles de Grenoble** (G16) La construction de la première muraille de Grenoble (Cularo en latin) se déroule entre 286 et 292, sous le règne commun des empereurs Diocletien et Maximien. Il n'en reste que des vestiges. Les Grenoblois construisent ensuite l'enceinte Lesdiguières (1591-1619), l'enceinte Créqui (1640-1675), l'enceinte Haxo (1823-1848) et celle de 1880-81. Toutes ont été démolies pour faire place à des boulevards, parcs et quartiers. c.f. *Porte de France (G9); Muraillles de Sfax (S8)*
- **Muraillles de Sfax** (S8) L'enceinte de Sfax a commencé à être édifiée au milieu du 9^e siècle sous les Aghlabides et a été sans cesse entretenu depuis. Les récentes surélévations des maisons de la médina font que leurs toits terrasse dépassent désormais les créneaux de la muraille. c.f. *Bab Diwan (S8); Murailles de Grenoble (G16); Porte de France (G9)*
- **Noëuds** (S16) Cours d'eau temporaires dans les régions arides d'Afrique-du-Nord. c.f. *H'zem Bourguiba (S16)*
- **Pain gallit** (S2) Pain rond, sans levure et de longue conservation, que les pêcheurs kerkeniens consomment durant les longues périodes de pêche. Il dérive du mot galette. Il se mange avec une sorte de bouillabaisse appelée marqa. c.f. *Kerkennah - les îles (S2)*
- **Patient anglais – le** (S11) Film d'Anthony Minghella inspiré du roman «L'Homme Flambé» de Michael Ondaatje et sorti en 1996. Il a été récompensé de neuf Oscars, dont ceux du meilleur film, meilleur réalisateur et meilleure actrice dans un second rôle pour Juliette Binoche. Certaines scènes ont été tournées à Sfax. c.f. *Fondouk (S11)*
- **Pêche à la charfia** (S2) Les pêcheries fixes à base de palmes - appelées charfia - représentent la pratique de pêche la plus typique des îles Kerkennah. Elles exploitent la faible profondeur des eaux et les mouvements de la marée. Le principe consiste à circonscrire à marée haute une certaine étendue de mer au moyen de cloisons artificielles constituées par des claires de palmes. Au moment du reflux, le poisson entraîné par le courant vient se prendre dans des nasses (drina, pl. drayen) convenablement disposées dans des chambres de capture. c.f. *Karour (S2); Kerkennah - les îles (S2)*
- **Phosphoglypse** (S1 et G4) Gypse naturel, issu du traitement industriel des minéraux calcaires fluorophosphates utilisés pour la fabrication de l'acide phosphorique et des engrains phosphatés. Le phosphoglyphe est légèrement à significativement radioactif en raison des traces d'uranium et de radium présentes dans le minerai phosphaté. c.f. *Montagne de la SAPE (S1)*
- **Polder** (S8) Nom néerlandais qui désigne des terres gagnées sur la mer.
- **Porte de France** (G9) Elle a été érigée en 1620 dans le cadre de la fortification de la ville par le Duc de Lesdiguières. Grenoble et le Dauphiné marquaient alors la frontière du royaume avec la Suisse et la Savoie qui était un duché indépendant. c.f. *Bab Diwan (S8); Murailles de Grenoble (G16)*

Raviolis, bleu du Vercors-

Sassenage et tome de Chartreuse

(G14) La ravirole est une spécialité de la cuisine dauphinoise constituée de carrees de pâte, farcie de fromages et de persil, cuits à l'eau ou en gratin. Elle bénéficie d'une Indication Géographique Protégée (IGP) depuis 2009. Le Bleu de Sassenage et la Tome de Chartreuse sont deux des nombreux fromages locaux ; le premier fait de lait de vache issu du massif du Vercors (pâte persillée) et le second issu du lait de vache du massif de Chartreuse (pâte pressée non cuite).

c.f. Noix, noyer, noyerai (G5) ;
Santons et diots (G hors-texte)

les habitations et charrie les jarres d'huile dont il déverse le contenu.

c.f. Olive, oliviers, oliveraies (S17), Rivières (G7)

de la distance et taxi bel blaqa, ou taxi à la place, qui charge plusieurs clients le long d'un même trajet.

c.f. Gaz (S7)

Razzia (S4) Termes français emprunté

à l'arabe algérien ghaziya (pillages), lui-même dérivant de l'arabe classique ghazwa. La razzia est une attaque, une incursion rapide en territoire étranger, dans le but de prendre du butin dans un port ou une ville. Il désigne aussi plus largement le fait de tout rafirier, comme dans un magasin à la période des soldes.

c.f. Corsaires (S4)

Santons et diots (??) Les santons

sont de petites figurines en argile («petits saints» en provençal) utilisés pour la crèche de Noël. Les «diots» (mot savoyard) sont de petites saucisses de porc que l'on consomme souvent cuites au vin blanc et accompagnées d'oignons, de «crozet» (pâtes savoyardes), de pomme de terre ou de «polente» (semoule de maïs typique des Alpes).

c.f. Raviroles, bleu du Vercors-Sassenage et tome de Chartreuse (G14)

Tour Perret (G13) Le parc Paul-

Mistral est un parc de 21 ha renfermant plusieurs équipements sportifs majeurs (Stade des Alpes, Palais des Sports) ainsi que l'Hôtel de ville. Situé sur un ancien terrain militaire, le site est ouvert au public à l'occasion de l'exposition internationale de la «houille blanche» en 1925. La tour Perret, du nom de son architecte, a été construite à cette occasion. C'est la première tour en béton armé d'Europe. Elle a été classée au titre des monuments historiques en 1998.

c.f. Borj (S13) ; Hôtel de ville

– Grenoble (G13)

SORETRAS (S7) Compagnie

publique de transport en commun de Sfax : la Société Régionale de TRAnsport du gouvernorat de Sfax.

c.f. Car (S7) ; TAG (G10)

Vélo Grenoble est une des villes

françaises en pointe en matière de mobilité durable et cyclable : service métropolitain de location de 7 000 vélos, pistes cyclables, autoroutes à vélo, ateliers de réparation associatifs, livreurs en vélo, etc. Les Grenoblois ont un «petit vélo dans la tête» !

c.f. Tramway (G10) ;
SORETRAS (S7)

Taxi (S7) Les taxis sfaxiens se répartissent entre «taxi compteur», comparable au taxi grenoblois, qui vous emmène où vous voulez et fait payer la course en fonction

grande partie des «huileries» (moulins) qui pressent chaque année les olives de plusieurs millions d'oliviers. Sakkit El Ziet, signifie la «rivière d'huile», en référence à l'oued qui la traverse et qui, en période de crues, inonde

- Mamie me dit que les Sfaxiens sont tellement gourmands qu'ils ont pris leur nom de famille dans leur cuisine.
Quand notre entraîneur de hand-ball nous passe les consignes, il crie comme ça : « Eh ! Fenouil, reste pas planté là, Amande est démarqué ! Bel arrêt Cumin ! Relance vers le Couscoussier. Le Tamis est pris par l'Agneau... »
- Moi, mon papa dit que nos noms de famille rappellent les pays d'où sont venus nos ancêtres mais notre maître dit que dans notre classe on est tous fait du même bois.
- Du même bois ?
- Oui, il dit toujours : « Bosco, Carrasco, Da Silva, Dubois, Duchesne, Hattab, Servaz, Wood, par ici les bûcherons ! »*.

noms de famille

MANQUE TRADUCTION TXT NOM DE FAMILLE

- Grenoble «ville du ciment», tu parles! Votre vieille ville est construite en bois, comme en Scandinavie...
- Mais non, c'est le marché de Noël! Pendant un mois, on y trouve de quoi préparer les fêtes de fin d'année : des santons* et du chapon ; des «diots» et des cadeaux.
- Quel souk, comme vous dites! Comment tu t'y retrouves? Chez nous, il y a plein de marchés différents mais c'est très organisé. Plus on se rapproche de la grande mosquée et plus les souks vendent des produits précieux : souk aux étoffes, souk aux parfums, souk aux bijoux.
- Souquez matelot! On fend la foule, direction les marrons chauds et les churros*!

– غرونوبل «مدينة السيمان»، يزبك! البلاد العربي متعاكم مبنية باللوح فيما البلدان السكندنافية...
 – لا، هذا «سوق نوال»! هذا السوق ينصب شهر كامل ونلقاوا فيه كل ما يلزم لاحتفالات راس العام: أصنام صغيرة ومهرجان حلوف وبرشي هدايا.
 – ملأ «سوق»، كيما تقولوا إنتموا! كيفاش تلقى روحك فيه؟ عثّدنا إهنا، فم برشي أسوق متنوعة، أما منظمة ياسر.
 قد ما نقربوا للجامع الكبير، قد ما لسوق توأى تبع في الحاجات الرفيعة: سوق الربع، سوق العطارين، سوق الصاغة...
 – أي إدعس شق الزحمة، ممشيووا نشريوا القستل والسفنج!



– Tiens, j'y pense : vous n'avez pas de rivière à Sfax (G7) ?

– Eh! C'est presque le Sahara ici ! Il ne pleut pas souvent, mais quand les oueds* se chargent d'eau, ils dévastent tout sur leur passage ! On a dû faire un canal, le h'zem Bourguiba*, pour protéger la ville des inondations.

– Vos rivières travaillent à temps partiel en quelque sorte.

– Si tu veux mais elles ne se la coulent pas douce !

– Il n'y aurait pas de rivière à Sfax ? Eh ! Attends ! Et Sakkiet Ezzit* ? L'huile d'olive* y coule plus régulièrement que l'eau...

– Une rivière avec de l'huile ?

– Exactement ! Sakkiet Ezzit signifie la « rivière d'huile ». Notre maîtresse nous a dit qu'il y a plus de six millions de pieds d'oliviers et qu'ils ont été plantés bien avant l'arrivée des Phéniciens puis par les Sfaxiens et les Français, bien alignés tous les 24 mètres pour s'adapter au climat semi-aride.

– Six millions ! Nous aussi on en plante régulièrement... en pot sur toutes les terrasses de café et dans les jardins.

– Je crois que tu n'as pas fini d'être surpris par Sfax !



– قلَّ، يَخِيْ ما عندكمش وديان في صفاقس؟

– إيه ! إحنا قراب م الصحرا ! المطر ضئيلة، آما عندنا وديان*

ي تعمل، تهز كل شَيْ في عراضها ! تجبرُنا باش نعملوا فناة، «حزم بورقيبة»، يحيى البلاد مُل فيضانات.

– معناها وديان تخدم نصف وقت !

– إذا حبيت، آما ما تفرج الأهاش كي تخدم !

– شُوف، كيمَا تقول بار للقطاطس.

– بار شُنُو؟ بالقطاطس !

– في لا ! هذا بار للقطاطس !

– آملا ما يُسرِّبُوا كان الحليب ؟

– لا موش صحيح ! هاذي فهوة مُعْيَّنة بالقطاطس. الناس

يجموا يلعبوا معاهم ويختنوا عليهم... في غرونوبل فَمَ برشا بيران

للقطاطس ! أَيْ نُوفافَا بيهم زيارتنا ؟





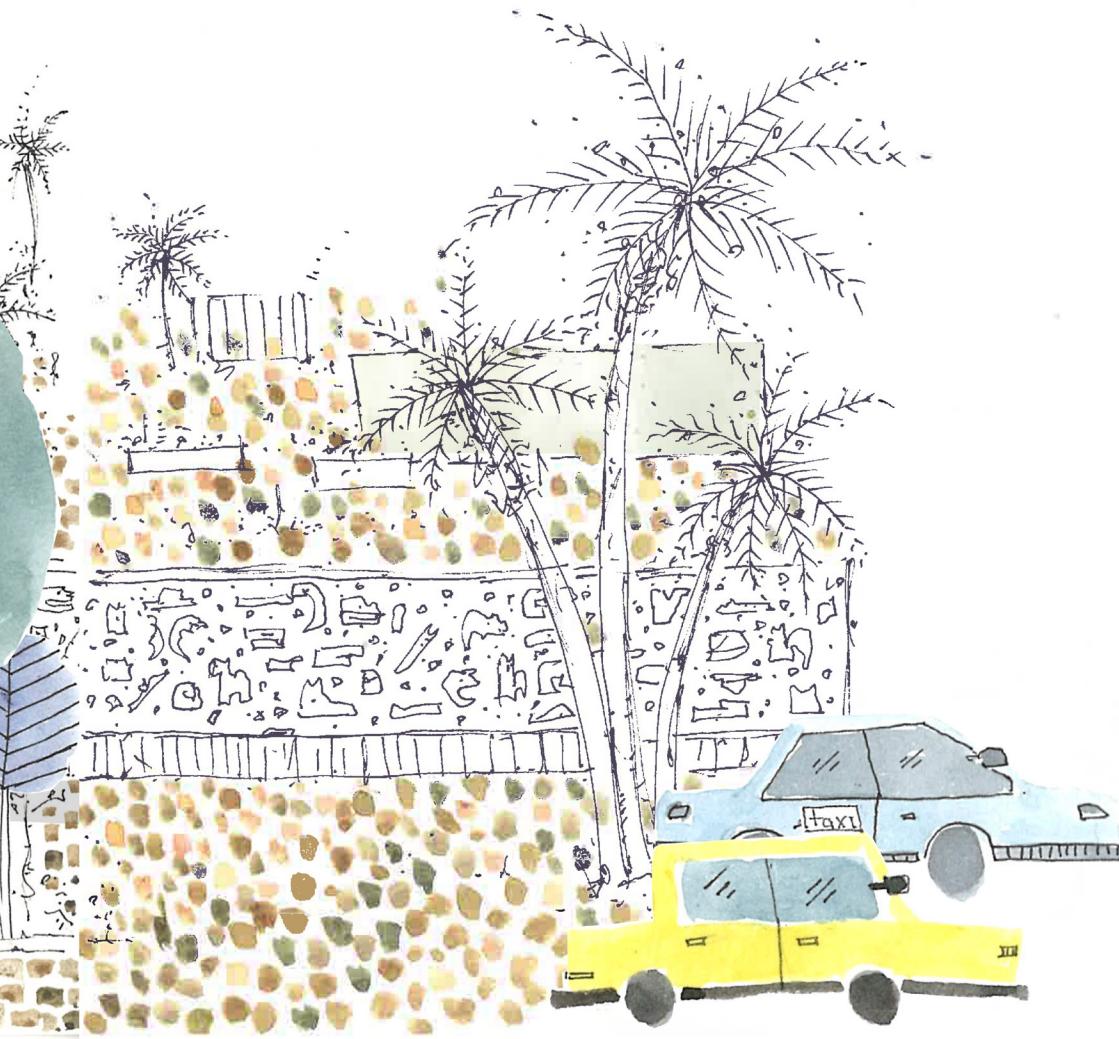
- On pourrait aller aujourd'hui au parc Tounta, c'est un des rares jardins publics de la ville. J'adore m'y promener, pique-niquer ou voir les animaux. Il y a même une bibliothèque pour les enfants.
- Il y a de tout à Tounta!
- Presque, c'est comme votre parc Sirocco à Grenoble.
- Sirocco ??? Ah! Tu veux dire le parc Mistral (G13) où il y a l'anneau de vitesse, la tour Perret, le Stade des Alpes et la mairie.

parc
tounta
15

- لِيُومَ نِخْمَوْ نَمْشِيوا إِلْ حَدِيقَةِ تُوتَة، مَا غَمَّشْ مِنْهَا بِرْشَا فِي الْبَلَاد. نَجِبْ نُحَوْسْ فِيهَا وَنَاكِلْ حَاجَةَ وَنَتَفَرَّجْ فِي الْحَيْوَانَات. فَمْ حَتَّى مَكْبَةَ لِلْأَطْفَال.

- فَمْ كُلْ شَيْءٌ فِي تُوتَة؟

- تَقْرِيبًا، كِيمَا عَنْدَكُمْ حَدِيقَةَ الشَّيلِيِّ فِي غُرُونَبِيل. الشَّيلِيِّ؟؟؟ آآآ تَحِبْ تَقُولْ مَنْزِهَ الْبِيْسِتَال، وَيَنْ فَمْ جِلْقَةَ السُّرْعَةَ وَبِرْجَ بِيرِيِّ وَشَتَادَ الْأَلْبِ وَالْبَلَدِيَّة.



– Nous voici chez moi, à Gremda. Notre maison a été construite dans le verger de ma famille. Nous appelons cela un *jnen** (G11). Et cette grande maison à l'abandon, c'est un *borj**. Elle a été construite par mes ancêtres, pour les mois chauds, de mai à octobre, quand ils quittaient la vieille ville pour se mettre au frais au milieu des amandiers*, grenadiers ou abricotiers.

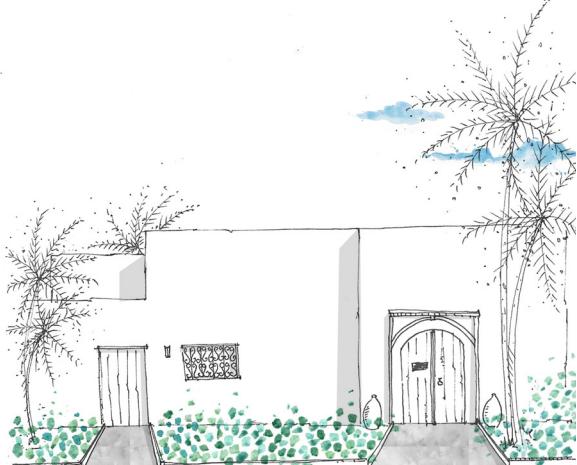
- C'est dommage qu'elle finisse en château hanté!
- Le *borj* n'était pas climatisé et le *jnen* a été partagé entre ma mère, ses frères et sœurs ; mais ma tante Dora voudrait le rénover.
- Super, il n'y aura bientôt plus péril en la demeure !

- Bien dormi mon ami ?
- Super ! Mais, dans mon rêve, j'ai entendu comme un chant qui montait dans la nuit.
- Tu n'as pas rêvé, c'est le *muezzin** de la mosquée qui appelait à la prière. Ça rythme les nuits et la journée, comme les cloches de « Votre-Dame » (G14).



borj
جَنَانُ الْعَيْلَةِ
13

appr
الْإِذْانُ
14
à la prière



- إحنا وصلنا تَوْ لِفَرِمْدَة. دارنا ثُبَّنَاتٍ في جنان العييلة.
وهاكِي الدار الكبيرة الميتروكة، هي البرج*. بُناوة الجدوه
للصيف، يُسَيِّروا البلاد ويُطْلِعُولوا من شَهْرٍ ماي لِكُتُورِي باش
يُنْقَرُّهُدوا ما بَيْنَ الرَّأْلُوزَ والمَلْشِمَاشِ واللَّنْجَاصِ والرَّمَانِ...
- خُشارَة يُوكِي قصر مُسْكُون باللَّسْبَاجِ !
- البرج موش مُعْيَنِي والجنان تِقْسِمَ بيَنِ إمي واخْرِتها واخْرِواتها:
آما خُلْتِي دَرَّة، تحِبْ تجَدُّدِ.
- عال، ما عادش انْخَافُوا عليهِ!

- رُقدْتُ بِالْبَاهِي يا صَاحِبِي ؟
- بالفَدَا ! أما خَلِمْتُ هُكْ بُصُوت طَالَعَ فِي اللَّيلِ ...
- ما حَلِمْتُ، هَذَاكَ الْمُوَدَّنِ مَنَاعُ الْجَامِعِ يَذَّنُ لِلصَّلَاةِ
فِي اللَّيلِ وَالنَّهَارِ كَمَا تُواقِزُ كِنِيسِيَّكُمْ .

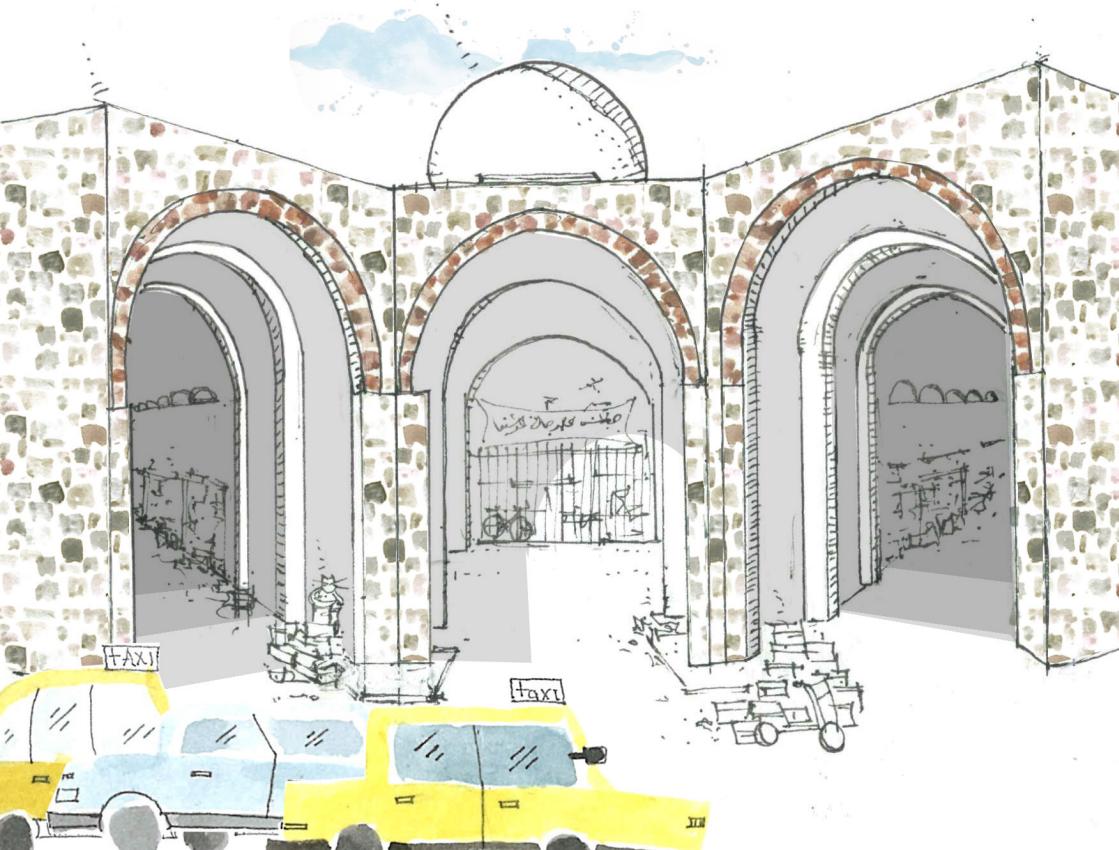
- Mon marché préféré c'est le marché aux poissons de Bab Jebli (G12 & 14). Il est moderne mais s'inspire de l'architecture des souks. Même en été, l'air circule par le toit et on s'y sent bien. Tout le poisson du golfe de Gabès y arrive.
- Quelle foire d'empoigne !
- Maman vient acheter ici le poisson salé pour aller avec la charmoula* qu'elle cuisine à l'occasion de la fête de rupture du jeûne du Ramadan qu'on appelle l'Aid es-seghir. Elle prend aussi des fruits de mer pour en préparer une salade. Elle va nous en faire si tu veux.
- J'en ai déjà l'eau à la bouche...
- Ça tombe bien, il est temps d'aller chez moi.

le marché aux poissons
سوق الأسماك
12

- آنا أحسن سوق عندي هو سوق الحوت متاع باب الجبلي.
هو عصري آما مُستَلهم من أسواق البَلَاد العربي. حتى في
الصيف، الهوى يتعدّى من سقوفات الْكَمْر، والواحد يحس
روحه مرتاح فيه. حوت خليج قابس الكل يصب فيه.
- ملأ سوق ودلل!

- إمي تجي تشتري متّ الحوت الملاح، ناكلوه مع الشرمولة* في
العيد الصغيري، ونسميه عيد الفطر، يجي بعد صيام شَهَر رمضان.
تشتري منه زادة غلال البحير باش تُحضر سُلاطة. كان تشهي، توْ
تعملنا منها.

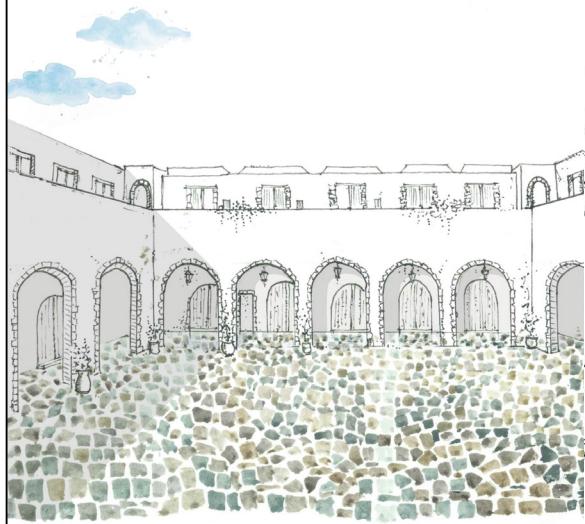
- بُدا ريقبي يسيل من توْ...
- جات مواتية، صار الوقت باش نطلعوا.



- Que font tous ces gens qui courent sans arrêt avec des boîtes de chaussure* sur la tête ou à l'arrière de leur triporteur ?
- Ce sont les fabricants de chaussure du bled al-arbi*. Ils sont parfois installés dans d'anciennes maisons d'habitation. Certains ne s'occupent que d'une des étapes de fabrication des chaussures... qui « vont à pied » ou en triporteur d'atelier en atelier.
- Mais il y a des milliers d'ateliers !
- A Sfax, on est les rois de la chaussure...
- J'en parle immédiatement à ma mère ! Elle qui ne jure que par Romans.

— شَيَّعْمَلُوا كُلَّ هَا النَّاسِ إِلَى بِجْرِيَوَا مِنْ بَقْعَةِ إِلَى بَقْعَةِ،
هَازِينَ صَنَادِيقَ صَبَابِطَ عَلَى رُوْسِهِمْ وَالْأَلْأَافِ تَرِيرَاتِ؟
— هَذُوكَا صَنَاعَ الصَّبَابِطِيَّةِ مَتَاعُ الْبَلَادِ الْعَرَبِيِّ إِلَى نَاصِبِينَ
فِي الْدِيَارِ الْقَدِيمَةِ، وَكُلَّ وَاحِدٍ مِنْهُمْ يُمِثِّلُ حَلْقَةً مِنْ خَدْمَةِ
الصَّبَابِطِ.

— قَفْمُ لَآلَفِ الْحَوَافِتِ !
— إِحْنَا الرِّزْوَا مَتَاعُ الصَّبَابِطِ...
— تَوْ نَحْكِي لِمَنِي ! مَاهِي مَا تَحْكِي كَانْ بِرُومَانْسِ.



- A l'entrée de la médina, près de Bab Jebli, il y a le fondouk* Al Hadadin. C'était un caravansérail à l'époque des mille-et-une nuits.
- Un sérail à caravanes ? Quèsaco ?
- Une sorte d'hôtel pour les marchands et les chameliers qui traversaient le désert. Ils s'arrêtaient pour la nuit dans cette grande cour carrée avec leurs animaux et leurs marchandises.
- Le lieu me dit quelque chose...
- Tu l'as peut-être vu dans le film Le Patient anglais* ? Il a été tourné ici !

— فِي مَدْخَلِ الْبَلَادِ الْعَرَبِيِّ مِنْ جَيْهَةِ بَابِ الْجَبَليِّ، فَمَنْ فَنْدَقُ
الْحَادَادِينَ.* كَانَ خَانٌ فِي عَهْدِ أَلْفِ لِيَلَةِ وَلِيلَةٍ.

— خَانٌ؟ شَكُونَ خَانٌ؟

— لَا، هَذَا كَيْمَا أُوتَقِيلُ لِلْتَّجَارِ وَالْجَمَالَةِ إِلَيْهِ يَشْقَوُ الْصَّحْرَا
بِالْقَوَافِلِ، يَبَاتُوا فِيهِ فِي الْغَرْفَ، وَجُمَالُهُمْ وَسَلْعَتُهُمْ فِي
الصِّحْنِ.

— هَا الْبَقْعَةُ تَذَكَّرِي بِحَاجَةِ...

— بِالْكَلْ شَفَتُهَا فِي فِيلِمْ «الْمَرْيِضُ الْإِنْجِلِيزِيِّ»؟* صَوْرُوهُ هَنَا!

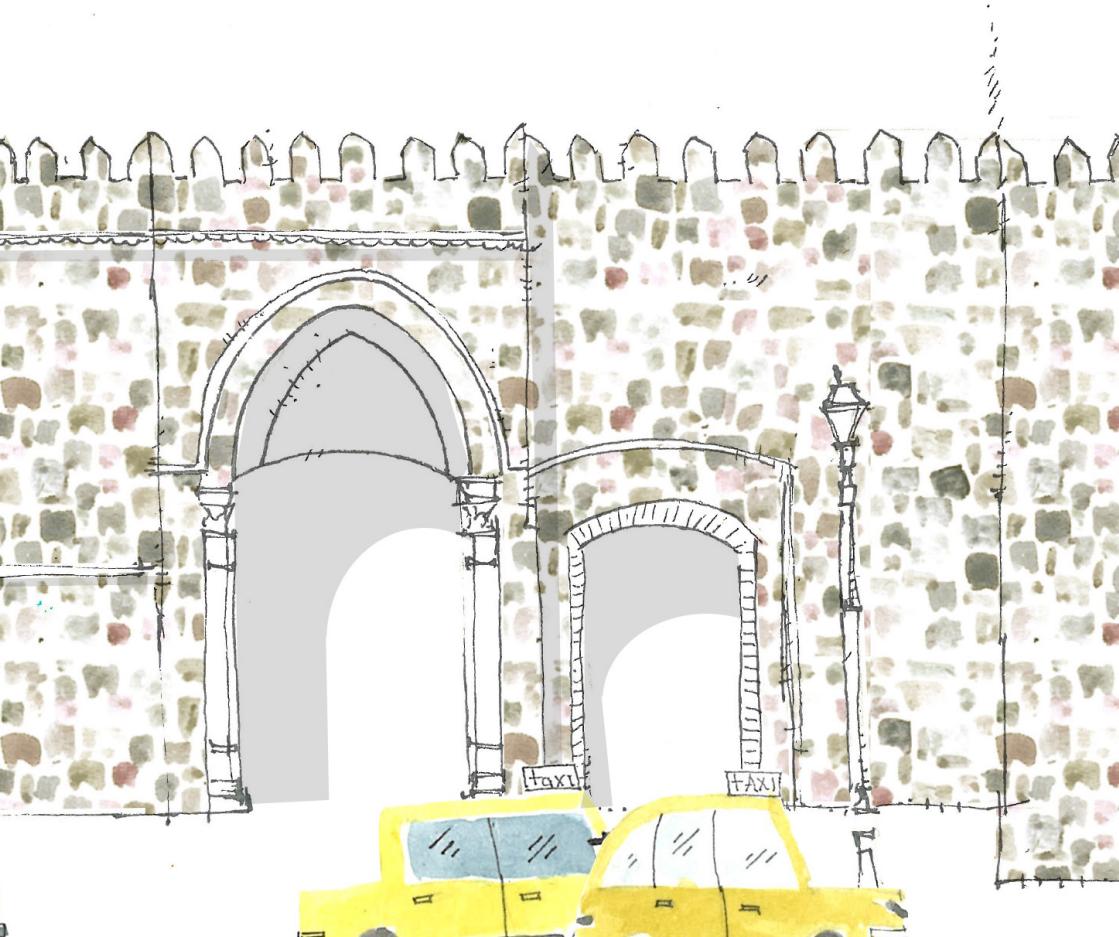


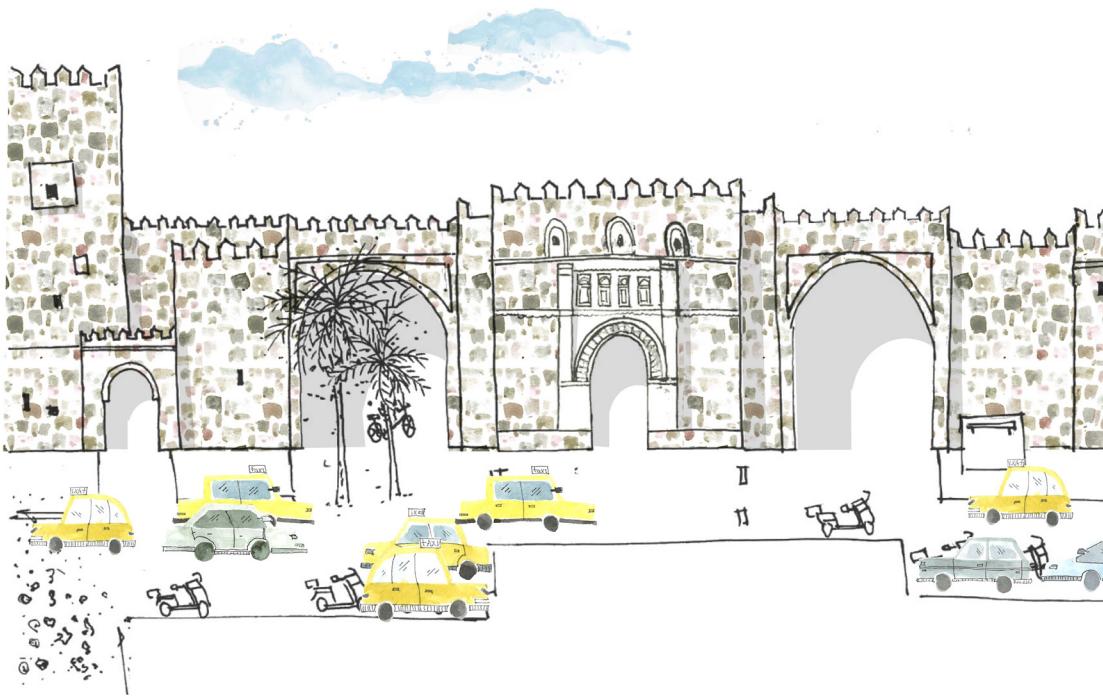


- Et voici la casbah. C'était tour à tour la citadelle et la prison de la ville. Aujourd'hui elle ne défend plus les habitants mais le patrimoine de la ville avec son musée et ses grands arbres.
- Ces grands arbres me disent quelque chose ? Ça y est, je sais : ce sont des «*ficus méga-gigantus*» ! Ils ne rentreraient pas dans mon salon...
- On vient jouer au foot avec les copains sur cette place quand il n'y a pas le marché aux fripes.

— وهادي القصبة، كانت رباط ومن بعد قلعة ومن بعد حبس.
اليوم ما عادش تحمي السكان، أما تراث البلاد بالمتاحف
متعاعها والشجر لـكبار.

— زعما شنوما ها الشجر؟ أما عرفت: هاذوما من نوع
«فيكونس ميغا-جغنتوس»! ما يدخلوش في الصالة متعاعنا...
— ساعات نلعبوا الكورة في ها الساحة، وقت ما يحتلواهاش جماعة
«الفريب».





- Chouf, c'est Bab Diwan*, la grande porte qui sépare aujourd'hui la vieille ville, le bled al-arbi*, de la ville construite à l'époque des Français.
- Pourquoi «aujourd'hui» ?
- Parce qu'à l'origine elle donnait sur la mer qui venait jusqu'aux murailles*. Une bonne partie de la ville européenne a été gagnée sur la mer.
- Sfax, un polder* ! Tu es certain que la ville n'a pas été construite par des Hollandais ?
- Montons sur les murailles et les toits de la médina. Nous pourrons voir toute l'histoire de la ville : le bled, la ville européenne et la ville nouvelle, Sfax al Jadida. Il y a des cafés (G18) pour boire un thé à la menthe. Mais attention ! Pas de chicha* pour les enfants...

- شوف، هذا باب الديوان، الباب الكبير اللي يفصل اليومَ البلد العربي والبلد السوري إللي تبات في عهد الفرنسيين.

- وعلش «اليوم»؟؟

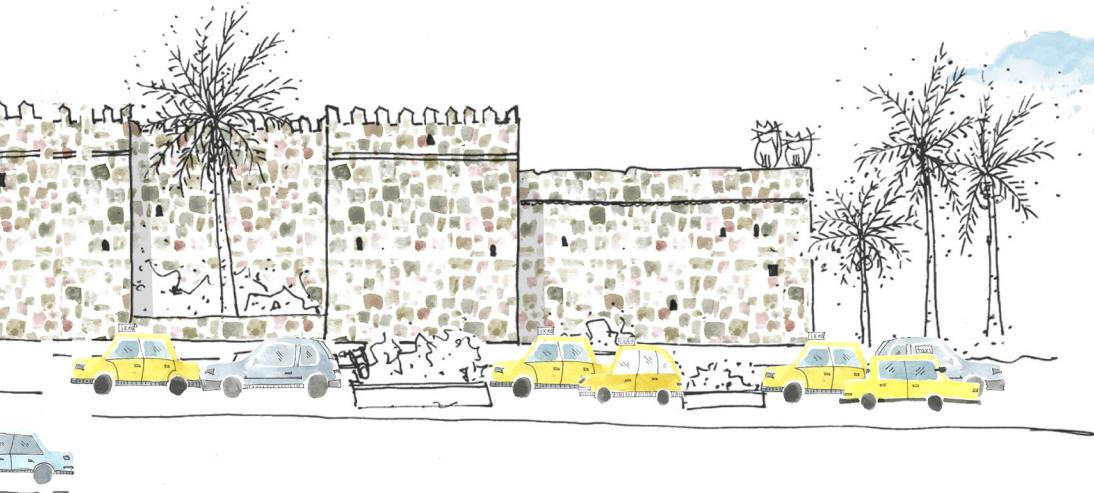
- عل خاطر، في الأصل، كان البحر يضرب عَ السور. جزء كبير مِنَ البلد السوري تبات بعد ما ردموا البحر.

- ملا صفاقس «بولدر»! ثابت إللي البلد ما بُناوهاش الهولنديين؟

- أيّ بَرَّ نطلعوا فوق السور وضطوحات المدينة العتيقة. منها نشوفوا كامل تاريخ المدينة: البلد العربي والبلد السوري

b86
diwan
8
٨٦

وصفاقس الجديدة. فَمَّا القهاوي وين نشبووا كاس تاي أحضر بالعنانع. أما رد بالك ! ما قَمَاش شيشة للصغار ...



- C'est dingue tous ces taxis* ! On ne voit que du jaune.
- On se déplace en taxi compteur ou en taxi bel blaça ; il y en a beaucoup plus que les « cars »* de la SORETRAS* (G10). On se partage une course à plusieurs clients le long d'une même route et chacun paie quelques millimes* pour les kilomètres parcourus.
- Pratique !
- Et pas cher. Ils roulent au gaz*.
- Comme nos bus !
- Il doit en falloir des bonbonnes à l'arrière ! Pour se déplacer en-dehors de Sfax, les gens prennent le train ou un « louâge », ce véhicule blanc avec une bande. Bleue pour la région sfaxienne et rouge pour toute la Tunisie.
- Ce minibus s'appelle un « louâge » ?
- Oui, en français dans le texte ! Tu prends ton billet au guichet de la gare routière et quand le « louâge » est plein, le chauffeur part. Il faut juste être patient.

في اتجاه ثنية وحدة وكل واحد يخلص بعض المليمات* حسب طول المسافة إلى ركبها.

– هذا يسهل برشا !

– موش غالى. پشيوا بالغاز.*

– كيما كيران !

– يلزم برشا دباز في المال متاع الكيران ! وباش الناس يسافروا إن بَرَّ من صفاقس، يركبوا في التريتو والآ في اللواج، هاك الكراهب الْبِيْغُر إلى مدهون عليهم خط أزرق ويسُرّكلاو في ولاية صفاقس، والا أحمر إن كل الولايات.

– وهذا الكيران الصغيرة تسمى «لُواج»؟

– إننعم ! تاخذ نسكرة مُل الملحطة، ووقت تشعيبي «اللواج»، السايق ينْدَه. شُوَيَا صير بَرِّكا !



- Et voici les «100 mètres» de Sfax.
 - Dis donc, elle pas très adaptée pour le sprint, ta piste d'athlétisme...
 - Off! Les «100 mètres», on l'appelle comme ça, en français, c'est le cœur de notre ville ; l'avenue piétonne qui mène de la vieille ville à la mairie. Il y a plein de cafés, de commerces et on y présente des expositions. C'est fait pour flâner, pas sprinter.

- Et au bout des «100 mètres», il y a notre hôtel de ville* (**G13**). Papa me dit qu'il est emblématique...
- On dirait un palais des mille et une nuits! Comme la Casamaures* à Saint-Martin-le-Vinoux. C'est un homme d'affaire qui l'a fait construire pour sa femme, sa «princesse».
- C'est un architecte français qui a dessiné l'hôtel de ville et ce sont des artisans de Sfax qui l'ont construit. C'est ce qu'ils voulaient peut-être faire : un palais oriental comme dans leurs rêves.

- وهادي «الصان ماتر» متاع صفاقس.
- ي هادي ما هياش معهولة للسريريت، هادي تؤوي بيسٌث متاع
ألعاب قوى!...
- أفل! «الصان ماتر» نسميهها هكّا بالفرنساوية، عل خاطرها
جایة في قلب باب بحر. هي شارع مُخصص للمترجّلين، يهزّ مل
بلدية للبلاد العربي. فيها القهاوي والبوتكيات وينظمو فيها
المعارض. تنوّشوا فيها موش سُرّنبو.

١٠٠ meters
5 مترات مسافة

- في آخر «الاصان ماتر» فَمَّا قصر البلدية *بِوْيَا يِقْلِي إِلَيْهِ هو رمز البِلَاد...
- تُقول عليه قُصْرُ أَلْفِ لِيلَةٍ وَلِيلَةٍ! كِيمَا الْكَراْمُورُ في سان-مرتان-لي-فينو. راجلُ أَعْمَالٍ هو إِلَيْهِ بَنَاهُ إِلَيْهِ مَرْتُونُ، «مَيْرِتُونَ».
- مهندس فرنساوي هو إِلَيْهِ صَوْرُ قصر البلدية. وبُنَاؤه السُّطُوات الصِّفَاقِسِيَّة. بِالْغَشِّي هَأْكَإِلِي كَانُوا يَحْبُّوهُ: قصر شرقي كِيمَا في أَحْلَامِهِمْ!

l'hôtel de ville

- شيءٌ يهبل، كل ها التكسيات! ما تشوّف كان اللون لصفر.
- إحنا نتنقلوا في تكسيات بالعداد والأبلاصة: هُوماً أكثر
من كِيران السورينيزْس*. هُوما تكسيات جماعية، نركبوا

- Voici le port de Sfax. C'est le plus grand port de pêche en Afrique !
- Rien que ça !
- Il y aussi de grands chantiers navals. Et plus loin, vers Bab-Bhar, on trouve un port de commerce et de voyageurs pour les ferries, les babours ou louds, qui vont aux îles Kerkennah et maintenant à Djerba, plus vite qu'en voiture ! Et encore après il y a l'ancien port de pêche appelé Chott el-Krèkna.
- Alors on est vraiment arrivé à bon port !

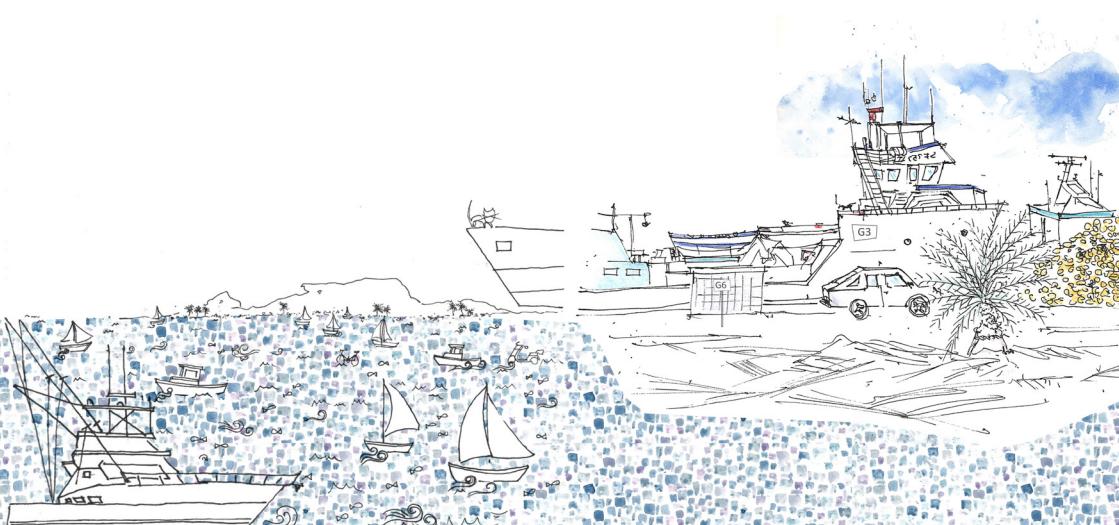
le ()
موانئ
port ()
3
exes

- آهُو بُرط صفاقس، أكبر ميناء صيد بحري في إفريقيا !
- زَعْمَا مَا ثُلَّالْغَشِ !
- فَمَ زَادَة سُوايْط صنع المراكب وتصليحها، ومن غادي في اتجاه باب بحر البر التجاري وبابور قرقنة: اللود إلى يهز إلى قرقنة، وفَمْ كَوْ بابور آخر يُوصَل إلى جربة أسرع مِن الْكَرْنَةِ ! ومازال بُرط الصيد البحري القديم ويُتَسْمِي شط القرقاقة، وَتَوْ ولَى كُرْنِيشِ.
- مَا تَوْ رسَيْنا على تَرْ !

- Tu sais, ici en Tunisie, on n'avait pas Mandrin* mais des corsaires* qui faisaient la « guerre de course » (G3).
- Des pirates qui faisaient les courses ?
- En quelque sorte, sauf que le supermarché, au 17e siècle, c'étaient les navires qu'ils croisaient en mer Méditerranée et les villes du Sud de l'Europe. La razzia* des fins de saison.
- Nous, la « guerre des courses », c'est quand les soldes commencent ...

con-sai-res
جُنُوب

- تعرف، إحنا ما عندناش بائدي كيما ماندران * متاعكم، أما كان فَمْ في القرن 71 و 81 قراصنة.*
- فرا شُنُو؟
- لا، مُوش قاشتو ! هاذوما كيما مندران متاعكم، أما في البحر، يهجموا عَلَى المراكب في المتوسط ويغوروا عَ السِّلْعَة والناس إلى فيها.
- إحنا ما عندنا هجوم عَ السلعة كان وقت الصولد.



- On pourrait aller aux îles Kerkennah*.

Je t'apprendrai à piéger le poulpe à la karour* et les poissons à la charfia*. On mangeraient le poulpe en couscous ou bien une marqa avec du pain gallit*.

- Les îles Ker que quoi ? Si c'est comme nous avec les îles Kerguelen*, on n'est pas rentré...

- Mais non, les îles Kerkennah sont juste en face de Sfax, dans le golfe de Gabès. On y va passer le week-end et l'été. C'est comme Djerba*, mais en mieux...

– نِجْمُوا مِشيوا إِلَى جزر قرقنة*. تَوْتَعَلِمُك تصطاد القرنيط بالقارور، والحوت بالشرفية، وناكلوا كَسكسو بالقرنيط وإلا مرقة بالفليط*. جزر قرقنة les îles Kerkennah 2

– جزر قرقنيط؟ إذا كان كيما جزر كِرْكَنْ لِنْ عندنا، ما عملنا شّي...*

– لا، لا! جزر قرقنة جاية مُقابل صفاقس، في خليج قابس. مشيوا إِلَهَا عُلَ اللود، بابور! يَعْدِيوا الويكاند. كيما جربة، آما أقرب...



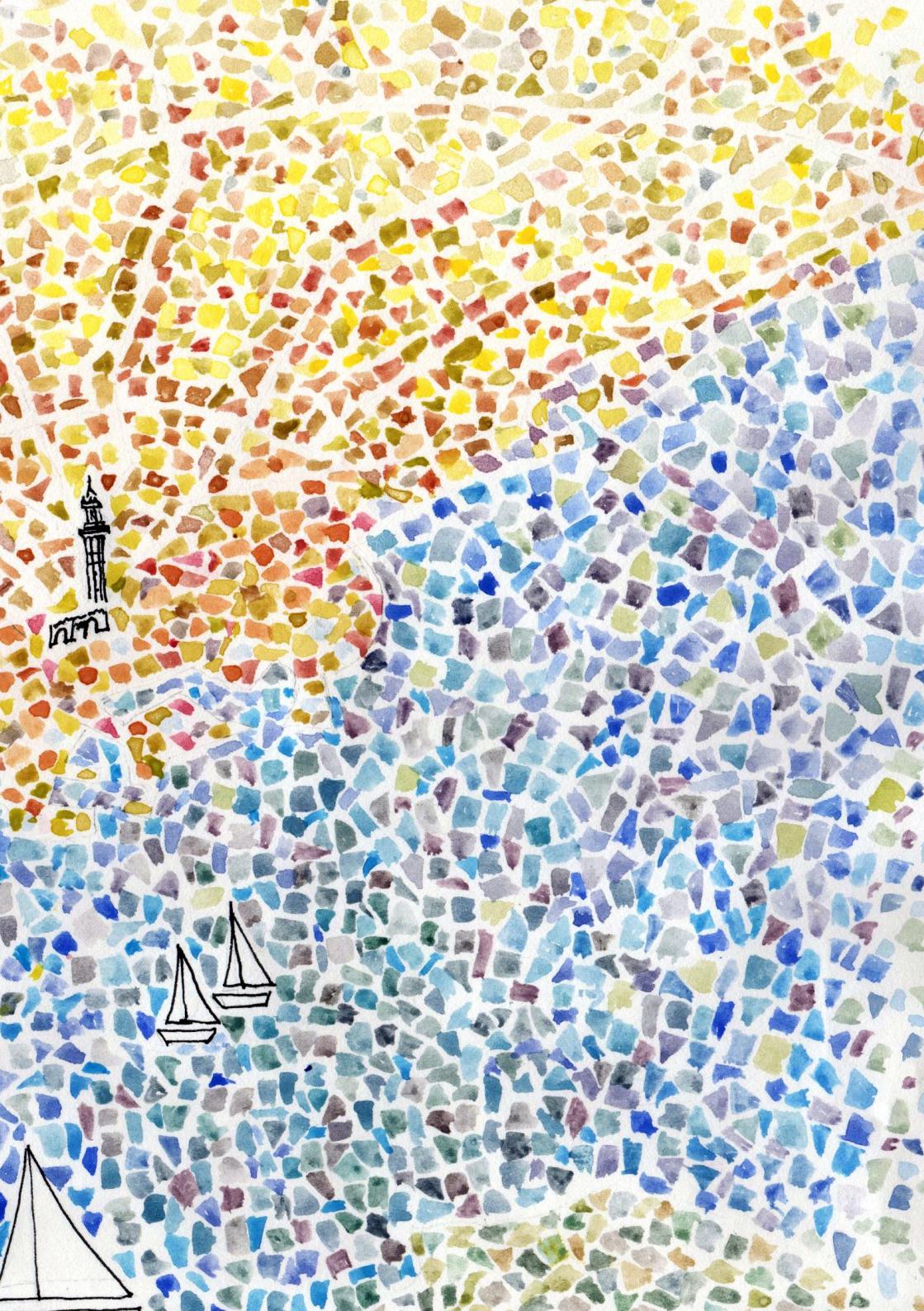
- Hier à Sousse*, hier à Sousse, ici à Sfax, ici à Sfax, demain Paris...
- Qu'est-ce que tu chantonnes ? Tu viens d'arriver et tu parles déjà de repartir ? La ville ne te plaît pas ?
- Si ! C'est une chanson que ma tante m'a mise en tête. Fais-moi voir ta ville !
- Bienvenu à Sfax, la « capitale du sud » (G2) de la Tunisie... qui est située au milieu du pays, sur la côte. C'est la plus grande ville après Tunis ! Et à part la « montagne de la SIAPE* », elle est toute plate.
- Vous devriez y mettre un téléphérique avec des « bulles » * (G1) pour voir la ville.
- On voudrait surtout la voir disparaître ! C'est une montagne de phosphogypse* (G4), le déchet produit par l'industrie des engrâis qu'on exporte de Sfax. Aucun arbre ne pourra jamais pousser dessus et on n'est pas près d'y entendre le chant des cigales. (G1)

« capital(e)
عاصمة
1
phosphates
النحاس»

- آمس في سوسة*, آمس في سوسة، هنا في صفاقس، هنا في صفاقس، غِدْوَ باريس...
- آش نُرْنْ وحدك ؟ تو وصلت، تو تحبّ تمشي ؟ ما عِجَبٌ كُلُّ البلد؟
- عِجَبٌ كُلُّ البلد ! هاذي غناية حفظهالي خلتي. أي ورَبِّي بلادك !
- أهلا بك في صفاقس، «عاصمة الجنوب» في تونس... هي موجودة في وسط البلاد ع الساحل. هي أكبر مدينة بعد تونس ! ويدا استثنينا جبل «السياب»، هي في أرض مسْتُوَيَّة.
- لازمكم تعملوا لها تليفريك بالفقاعات باش تشوفوا البلد.
- إحنا ماذبينا يتتخى ! هذا جبل فوسفوجيس، فيه نفايات صنع الأسمدة اللي يصادروها من صفاقس. حتى شجرة ما قبنت فيه، وعمرك ما تسمع فيه بوصصار يصرصر كيما عندكم...







S_{fatx}

36/60
S

صفاقس بالنسبة إلى الحوار، وبالعربية الفصحى بالنسبة إلى التقديم والمقدمة ومعجم الكلمات. تتكون القصة من عدد من المشاهد التي تصور الحياة اليومية من خلال حوارات قصيرة بين طفلين مراوغين، يحبذان التورية في الكلام، ويأخذان كلامهما وكلام المدينتين على محمل الجد ثارة ومحمل الهزل ثارة أخرى.

وبالطبع، يمكن مطالعة الكتاب من بداية كل نزهة إلى نهايتها، كما يمكن الانتقال من موضوع إلى آخر. وكل كلمة لها مقابلها في المدينة الأخرى، مما يسمح بالمرور من لفظ إلى لفظ. يمكن أيضاً أن نجمع ما بين درب صناعة القفازات ودرب صناعة الأحذية، وما بين «الكتاري» مجھول الهوية وقاطع الطرق ماندران، أو أن نسلك المسالك الزراعية ما بين حيازات الزيتون ومزارع الجوز. كما يمكن الرجوع إلى صفحات المعجم الموجودة داخل الكتاب والشروع بين سطورها...

أما الرسوم، فهي تمكن بطريقتها الخاصة، منربط المدينتين إلى بعضهما البعض بواسطة المقاطع المشهدية الخيالية أو المقاطع العرضية أو الارتفاعات المزدوجة أو المشاهد الحضرية الفسيفسائية، وقد تخفي بين خطوطها ما يوحّد المدينتين : الدراجات الهوائية والدراجات النارية، «الموبيلات زرقة»، و«السكوتارات» والقطط، وكأنها ألحان تتردد في حناء المعمار

مرحبا بكم!

إن هذا الكتاب وليد مشروعين اثنين : مشروع بيداغوجي ومشروع تعاون دولي بين المدن.

يسهم معهد التعمير وجغرافيا الآلب يسهم في إرساء علاقات تعاون بين مدینيتي غرونوبل وصفاقس من خلال ورشات عمل حول التعمير وتخطيط المدن. وقد تم خضـت تلك الورشات، في غضـون ست سنوات، عن جملة من المشاريع التي خلقت حدثا ثقافيا حقيقـيا بـالمدينتين من خلال الاختلاط بالمتـساكـنـين وتنظيم المعارض التي قدمـت نـتـائـجـ تلكـ الأـعـمـالـ. ولقد بـادرـتـ مدـيـنـيـتاـ غـرـونـوـبـلـ وـصـفـاقـسـ،ـ وجـامـعـةـ صـفـاقـسـ،ـ والنـقاـبـةـ المـخـتلـطـةـ لـلنـقلـ العـمـومـيـ بـغـرـونـوـبـلـ،ـ وـشـرـكـةـ الدـرـاسـاتـ وـتهـيـئـةـ السـواـحـلـ الشـمـالـيـةـ بـمـدـيـنـيـةـ صـفـاقـسـ (ـمـشـرـوعـ تـبـرـورـةـ)،ـ وـالـجـمـعـيـاتـ المـحـلـيـةـ المـهـتمـةـ بـالـأـشـخـاصـ ذـوـيـ الحـرـكـةـ المـحدـودـةـ...ـ،ـ بـتـقـدـيمـ عـدـدـ مـنـ الـاستـفـسـارـاتـ لـدـىـ الـطـلـبـةـ.ـ وـتـتـعـلـقـ تـلـكـ الإـيـضـاحـاتـ بـإـاشـكـالـيـاتـ ذـاـتـ صـلـةـ بـالـتـعـمـيرـ كـالـنـقـلـ وـوـسـائـلـ التـنـقـلـ،ـ وـالـنـفـاذـ إـلـىـ المـدـيـنـيـةـ،ـ وـكـذـلـكـ تـرـاثـهاـ الـمـعـمـارـيـ وـالـحـضـرـيـ،ـ وـالـعـلـاقـةـ بـيـنـهـاـ وـبـيـنـ مـرـفـقـهاـ،ـ وـمـكـانـةـ التـجـهـيزـاتـ الـرـياـضـيـةـ بـهـاـ،ـ إـضـافـةـ إـلـىـ الـفـلاحـةـ الـحـضـرـيـةـ،ـ وـالـتـحـكـمـ فـيـ النـفـاـيـاتـ،ـ وـمـكـانـةـ الطـفـلـ،ـ فـضـلـاـ عـنـ الـعـلـاقـةـ بـيـنـ الصـحـةـ وـالـمـدـيـنـيـةـ،ـ إـلـخـ.

وبالتوازي مع تلك الورشات، تم بعث مشروع بيادغوجي يحث الطلبة الناطقين باللغة الفرنسية الذين يزورون صفاقس على التحاور مع طلبة مستار «التعمير والتعاون الدولي» باللغة الإنجليزية وإلى مساعدة الطلبة عموما على تصور مستقبل مهنتهم كمخططين مدن من خلال التعاون وتبادل المعارف. كما يرمي إلى جعل الطلبة يتحاورون حول كلمات المدينة والتعمير (تخطيط المدن) كل بغته. هكذا اكتشف الطلبة أن المدينتين تشاركان في بعض الكلام وكثير السَّقام. يمثل إذن هذا الكتاب امتدادا لتلك المشاريع ويطمح إلى تقديم صفاقس وغرونوبل من خلال محادثة تدور بين طفل من صفاقس وطفل من غرونوبل، يتزاوران.

ليس لهذا الكتاب لا رأسا ولا عقبا، وقد يُقرأ من اليمين إلى اليسار مثل كل كتاب ألف بالعربية أو عكس ذلك مثل المؤلفات التي حُررت بالفرنسية. هو متعدد اللغات، إذ كتب بالفرنسية وباللهجة المحلية المتداولة بين سكان مدينة

يسر «دار فرنسا» الترحيب بنشر هذا الكتاب الذي يحتفي بالتعاون الرائع القائم بين مدينتي صفاقس وغرونوبل.

ما من طريقة أمثل لترجمة هذا التعاون من عرض رؤية وكلمات طفلين، كل منهما يكتشف الآخر في محطيه. إنه في آنٍ واحد رمز للتسامح والانفتاح والغيرة والمشاركة. أليست هذه، في النهاية، مقومات التعاون الناجح؟

هذه التوأمة ومنذ تأسيسها عام 1969 أولدت عدداً من المشاريع التي قام بها الرجال والنساء على شاطئي البحر الأبيض المتوسط. إنها تمثل أساساً في التعاون المثمر في موضوعات مهمة، كالتنمية الاقتصادية والتكون المهني ودعم القطاع التطوعي والمجتمع المدني والبيئة والتخطيط الحضري والمدن المستدامة وطبعاً التعاون الجامعي (مع كليات الطب، والتصريف والاقتصاد، وعلاوة على ذلك، معهد غرونوبل للتعمير والجغرافيا). يقوم هذا التعاون على فلسفة مشتركة للتعاون الدولي، في حوار الند للند.

إنه ملء دواعي السرور أن تشارك «دار فرنسا» في إقامة هذه التبادلات كونها مكاناً للترحيب ونقطة التقاء. كما أن الدار تحفيي التعاون المبدع والمجدد الذي يقوم به المجتمع المدني وبلدية صفاقس.

فالكتاب يُبرز الصداقة والعلاقات المتبينة التي تجمع أهل مدينتي غرونوبل وصفاقس. إنه يعكس، بشكل عام، الروابط بين الفرنسيين والتونسيين.

السيدة سمية الزرعبي الشعيباني قنصلية تونس بغرنونيل

هذا الكتاب من ثمرات المشروع الذي انطلق منذ ربيع سنة 2016. هو مشروع يعكس ثراء التعاون بين مدینتي صفاقس وغرنونيل من خلال قصصيتهما وبليديتهما ومؤسساتهما الجامعية، وعبر عمل المجتمع المدني هنا و هناك. تشتهر المدينتان في اللغات، إذ أن الفرنسية هي لغتنا الثانية، في حين تنتشر العربية بغرنونيل تماماً مثل الإيطالية والإنجليزية، بالحي الجامعي وبأحياء أخرى. كما يردّ هذا الكتاب الاعتبار لعربيتنا الدارجة بوضعها في مرتبة اللغات الفصيحة بفضل رقة الترجمة وذكائها.

يُبرّز الكتاب أيضاً لبقة أهل صفاقس في تخّير الألفاظ، لأنهم يمرون بكل يسر من العربية الفصحى إلى الدارجة التونسية، بل إلى تفريعها المحلي، ثم إلى اللغة الفرنسية، ومن جملة إلى أخرى إذا لم يكن ذلك في الجملة نفسها. ومن ميزاته كذلك، أنه يبوج من وراء سوء الفهم، مثل ما يحصل مع الكلمة «بلاد»، بأسرار قد يعسر كشفها.

يجدر هنا التنويه بهذا العمل الذي يقترح في آن واحد قراءة للصغراء الذين سيستمتعون فيه بلذة التعرف على أنفسهم حتى قبل تعلم القراءة، وأخرى عالمية، تتعلق بالمعجم وذلك بفضل إسهام أخصائيين في التعمير والترااث واللسانيات.

في النهاية، لقد نجح هذا الكتاب رفع تحدي بناء الجسور بواسطة الكلمات.

المقدمة مشروع بيداغوجي تعاوني



ةيسيـنـرـفـلـلا ةـغـلـلـلا سـوـرـدـذـيـمـاـلـتـوـ، بـلـآـلـا اـيـفـارـغـجـوـ وـسـقـاـفـصـ يـفـ اـسـنـرـفـ رـادـبـ اـهـبـ نـيـقـاطـاـنـلـا رـيـغـلـ

موسـرـلـلا:ـ
رـكـشـ

لمـعـلـلا ةـزـادـإـ مـعـدـ لـضـفـبـ بـاتـكـلـا اـذـهـ رـادـصـ إـ مـتـ
ةـدـايـقـ ةـنـجـلـوـ لـبـونـورـغـ ةـنـيـدـمـوـ يـبـورـأـلـاوـ يـلـوـدـلـا
سـقـاـفـصـ بـاسـنـرـفـ رـادـلـ بـلـبـونـورـغـ وـسـقـاـفـصـ قـمـأـوتـ
ةـبـتـكـمـوـ "ـيـلـوـدـلـا نـوـاعـتـلـاـوـ رـيـمـعـتـلـاـ"ـ رـاتـسـمـوـ
اضـيـأـ رـكـشـلـلـاـوـ بـلـآـلـا اـيـفـارـغـجـوـ وـرـيـمـعـتـلـاـ دـهـعـمـ
كـوـرـودـ رـاجـنـاـرـيـبـوـنـاـيـوـدـوـبـ اـيـتـاـكـوـ شـيـشـعـ يـرـسـيـلـ
اـيـيـوـفـ يـنـنـفـوـ ثـوـمـ كـيـنـوـمـوـ
مـيـلـعـتـ تـاـوـنـسـ عـبـسـ ةـرـمـ وـهـ بـاتـكـلـا اـذـهـ
لـبـونـورـغـ ةـعـمـاـجـبـ رـيـمـعـتـلـاـ رـاتـسـمـ ةـبـلـطـلـ
ةـعـمـاـجـبـ اـيـفـارـغـجـلـاـ يـفـ هـارـوـتـكـدـلـاـ ةـبـلـطـوـ بـلـآـ
لـكـ،ـتـاـشـرـوـلـاـ يـفـ انـؤـالـمـزـانـهـ دـجـيـلـ.ـ سـقـاـفـصـ
يـدـوـتـاـمـ لـاـوـنـاـمـأـمـ وـرـوـلـ نـالـرـمـ وـاـيـيـوـفـ يـنـنـفـ نـمـ
تـاـرـابـعـ سـقـاـفـصـ ةـعـمـاـجـ نـمـ رـصـنـ نـبـ يـلـعـ ذـاـتـسـأـلـاـوـ
انـنـانـتـمـ

© 21018 يـنـاـرـمـعـلـاـ جـيـسـنـلـلاـ ةـشـرـوـ تـاـرـوـشـنـمـ،ـ 2018ـ
لـبـونـورـغـ.
ISBN 978-2-9565409-0-8
دـ.ـ 20:ـ عـيـبـلـاـ نـمـثـ

ةـعـبـطـمـبـ 2018ـ رـبـمـفـوـنـ رـهـشـ يـفـ عـبـطـلـاـ مـتـ
ةـيـعـانـصـلـاـ ةـقـطـنـمـلـاـبـ ةـنـيـاـكـلـاـ "ـتـنـرـبـاـفـوـنـ"
سـقـاـفـصـ-ـ3002ـ،ـنـطـقـلـاـ جـهـنـ،ـ"ـرـاـيـرـدـوـبـ"
ةـيـسـنـوـتـلـاـ ةـيـرـوـهـمـجـلـاـ.

تـاـرـاعـشـلـا:

mj
International Cooperation
and Urban Development

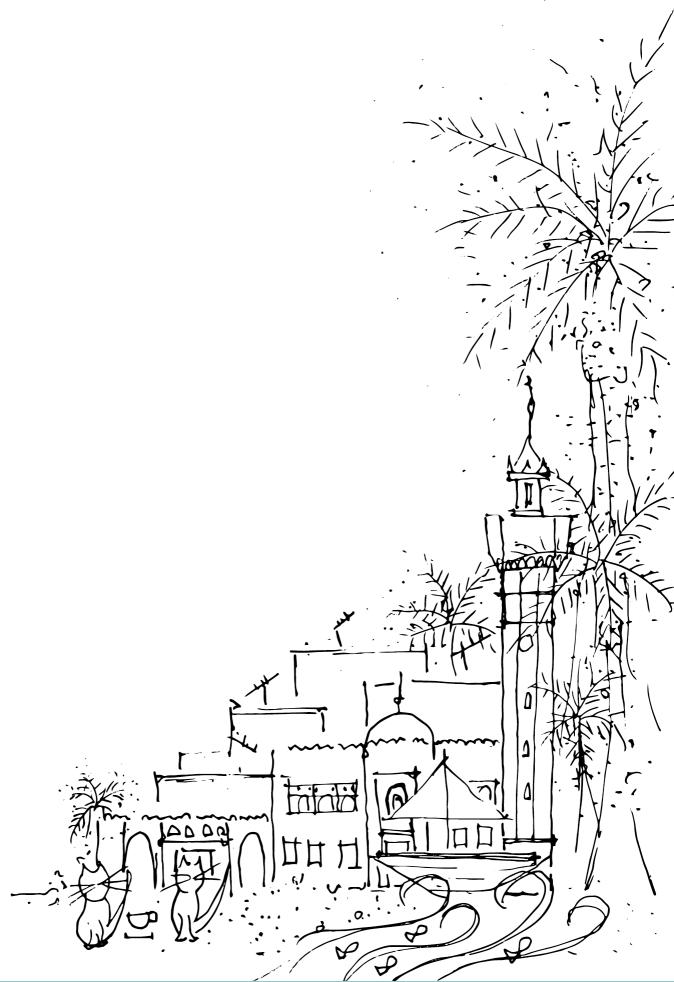


فـيـلـأـتـ:ـ رـضـاحـمـ ذـاـتـسـأـوـ نـدـمـ طـطـخـمـ،ـ وـرـ لـاشـيـمـ-ـنـاجـ
ةـعـمـاـجـ)ـ بـلـآـلـاـ اـيـفـارـغـجـوـ وـرـيـمـعـتـلـاـ دـهـعـمـ
مـوـلـعـلـاـ رـبـخـمـبـ ثـحـابـوـ،ـ(ـبـلـآـلـبـوـنـورـغـ
ثـحـبـلـلـ يـنـطـوـلـاـ زـكـرـمـلـلـ عـبـاتـلـاـ ةـعـامـتـجـالـاـ
صـوـصـنـوـ وـرـادـإـ:ـ اـسـنـرـفـبـ يـمـلـعـلـاـ
ةـذـاـتـسـأـ،ـ نـدـمـ ظـطـخـمـوـ ةـيـرـاـمـعـ،ـ نـيـدـبـاعـ فـافـعـ
بـلـآـلـاـ اـيـفـارـغـجـوـ وـرـيـمـعـتـلـاـ دـهـعـمـبـ ةـدـعـاـسـمـ
مـوـسـرـ:ـ(ـبـلـآـلـبـوـنـورـغـ ةـعـمـاـجـ)
ةـيـلـحـمـلـاـ ةـيـمـاعـلـاـ يـلـإـ لـقـنـلـاـوـ ةـمـجـرـتـلـاـ
ثـاـرـتـلـاـ يـفـ ثـحـابـ،ـ يـطـوـلـقـبـلـاـ رـصـانـلـاـ
بـدـأـلـاـ يـفـوـ يـدـاـمـلـاـ رـيـغـوـ يـدـاـمـلـاـ يـفـاـقـثـلـاـ
ثـاـرـتـدـقـفـتـمـوـ فـحـاـتـمـ ظـفـاحـمـوـ،ـ يـوـفـشـلـاـ
ذـاـتـسـأـوـ،ـثـاـرـتـلـلـ يـنـطـوـلـاـ مـوـلـعـلـلـ قـبـاـسـ نـوـاعـتـمـ
ةـيـلـكـبـ ةـيـفـحـتـمـلـاـ مـوـلـعـلـلـ قـبـاـسـ نـوـاعـتـمـ
سـنـوـتـبـ ةـيـعـامـتـجـالـاـوـ ةـيـنـاـنـإـلـاـ مـوـلـعـلـاـ
بـيـلـاسـأـلـاـ خـيـرـاـتـلـلـ قـبـاـسـ نـوـاعـتـمـ ذـاـتـسـأـوـ
سـقـاـفـصـبـ فـرـحـلـاـوـ نـوـنـفـلـلـ يـلـاعـلـاـ دـهـعـمـلـاـ

بـعـمـ نـوـاعـتـلـاـ
سـقـاـفـصـ قـمـأـوتـ ةـدـايـقـ ةـنـجـلـ)ـ شـيـشـعـ يـرـسـيـ
ةـعـمـاـجـ)ـ رـصـنـ نـبـ يـلـعـوـ (ـسـقـاـفـصـ،ـلـبـونـورـغـوـ
اـسـنـرـفـ رـادـ)ـ نـاـيـو~د~و~ب~ اـي~ت~ا~ك~و~ (ـسـقـاـفـصـ
(ـبـلـآـلـبـوـنـورـغـ ةـعـمـاـجـ)ـ و~ر~و~ل~ ن~ال~ر~م~و~ (ـسـقـاـفـصـ
تـاـي~ا~و~ف~ ي~ن~ن~ف~و~ (ـلـبـونـورـغـ ةـنـيـدـمـ)ـ ث~و~م~ ك~ي~ن~و~م~
(ـبـلـآـلـبـوـنـورـغـ ةـعـمـاـجـ).

ةـعـجـادـ:ـ رـصـانـلـاـوـ شـيـشـعـ يـرـسـيـوـ نـيـدـبـاعـ رـسـاـيـ
نـالـوـغـيـسـوـ رـصـنـ نـبـ يـلـعـوـ يـطـوـلـقـبـلـاـ
يـرـولـفـ زـاـوـسـنـاـرـفـ-ـيـرـامـوـ زـوـلـلـاـ مـلـسـوـ اـيـنـوـكـ
ـيـرـامـوـ اـيـيـوـفـ يـنـنـفـوـ نـاـجـيـتـيـبـ زـاـوـسـنـاـرـفـوـ
ـرـاـبـ"ـ نـمـ زـالـبـ لـاـزـوـسـوـ كـيـوـكـ نـيـتـسـيـرـكـ
رـيـمـعـتـلـاـ دـهـعـمـ ةـبـتـكـمـ وـظـفـاحـوـ "ـنـابـرـوـأـ

غرونوبل & باريس



Jean-Michel Roux
Afaf Abin

Les éditions de l'Atelier
de Tissage urbain

نازي ملاب ملاك